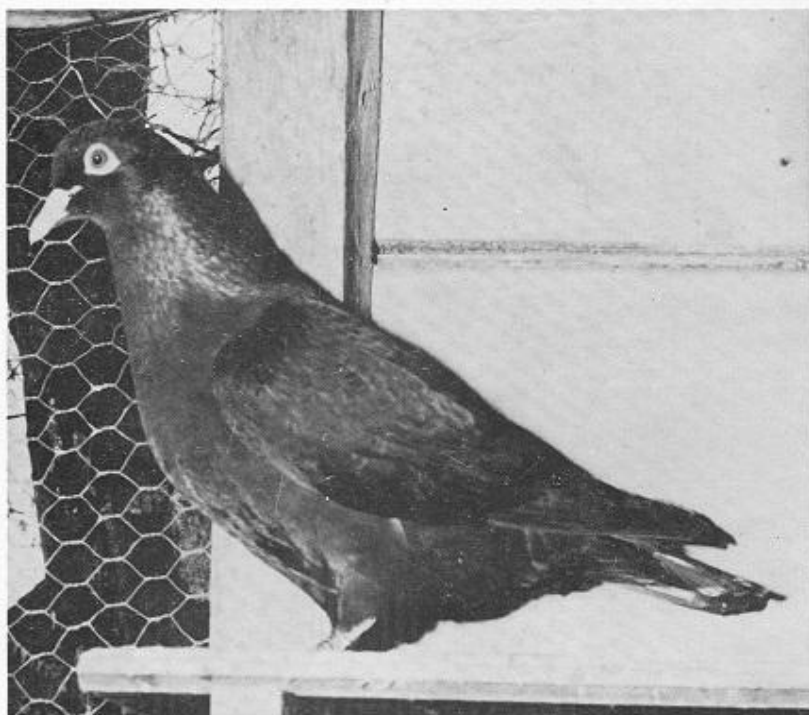




COLOMBI CULTURE

Bulletin
de la
Société
Nationale
de
Colombiculture



Femelle Carneau rouge championne à Montluçon.
Propriétaire : M. Péronny.

N° 5 - JANVIER 1977

COLOMBICULTURE

Bulletin n° 5
JANVIER 1977

PRESIDENT :

Roger LAMY
Teillé 72290 Ballon.

SECRETAIRE GENERAL :

Claude SIMON
84, rue A.-Briand
90000 Offemont.

TRESORIER :

Georges TANCHOU
76, rue Alexandre-Ribot
59510 Hem.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :

Claude SIMON

REDACTION :

Mme FRANQUEVILLE
19, rue du Moulin
ABBECOURT 02300 CHAUNY.

SOMMAIRE

Championnats	1
Club Français du Bouvreuil	2
Carneau-Club Français	2
Modène-Club Français	3
Mondain-Club Français	4
Sottobanca-Club Français	4
Hérédité liée au sexe	5
Exposition de Metz	6
Poids et type du Carneau	8
Le Rouleur Oriental	9
Le Biset de Rouen	10
L'Etat Génital	11
Questions - Réponses	12
Les Expositions	14
Calendrier des Expositions	16
La page du Trésorier	16

Le Conseil d'Administration de la S.N.C.

**vous présente
ses meilleurs vœux pour 1977**

CHAMPIONNATS

Cette époque de l'année est celle du Bilan.

Bilan pour chacun, dans son élevage, afin de tirer la leçon d'une année de travail et calculer les accouplements améliorateurs.

Bilan général que sont les nombreuses expositions d'automne.

Bilan pour chaque race, grâce aux championnats organisés par les Clubs.

Ce sont ces championnats que nous avons voulu vous présenter. Ils permettent d'apprécier le degré de sélection des races considérées.

CLUB FRANÇAIS DU BOUVREUIL

5^e CHAMPIONNAT DE FRANCE



Bouvreuil doré et noir à M. Biet
G.P.H. à Montluçon

Cette année c'est à Montluçon, les 19, 20 et 21 Novembre, que s'est tenu notre Championnat annuel. Le 5^e du nom.

Dans un cadre très convenable, des Organisateurs d'un dévouement et d'une sympathie exemplaire ont accueilli nos 91 sujets (42 Archangels et 49 autres variétés exposés par 10 Eleveurs). Le seul ennui fut le manque de continuité dans la disposition des cages et notre présentation n'était pas assez groupée.

La qualité des sujets a été unanimement reconnue et M. Raoust ne s'y est pas trompé et a accordé six P.H. en Archangel et sept P.H. pour les autres variétés. De plus le G.P.H., races de fantaisie, a été décerné à l'unanimité du jury à une femelle "dorée à manteau noir" appartenant à Sylvain Biet.

Palmarès de ce Championnat

- Archangel
 - 1^{er} : Michel-Amadry ; 2^e : Digard R. ; 3^e : Carnière G. ;
 - 4^e : Demizieux M. ; 5^e : Biet S. ; 6^e : Guillebert J.-P. ;
 - 7^e : Barrault J. ; 8^e : Chapuis J.
- Autres variétés
 - 1^{er} : Biet S. ; 2^e : Passerieux J. ; 3^e : Guillebert J.-P. ;
 - 4^e : Barrault J. ; 5^e : Demizieux M. ; 6^e : Guttierrez D.

Au cours de ces journées de Montluçon nous avons tenu une permanence qui était vraiment dérisoire à côté de celles du Cauchois et du Carneau. Mais que pouvons-nous faire à 25 adhérents ?

Les résultats que le C.F.B. obtient sont très encourageants et il est indiscutable que l'amélioration des présentations de Bouvreuils, depuis six ans, est à mettre à l'actif du Club. Cependant il est trop évident que le C.F.B. ne survit que grâce à deux ou trois personnes et que, par conséquent, le moindre incident de parcours peut le précipiter dans le chaos. Pour trouver des remèdes, un questionnaire sera expédié à chaque Eleveur de Bouvreuils afin qu'il fasse connaître ses desiderata et ses suggestions... Amis des Bouvreuils, montrez-vous motivés et sincèrement passionnés par le C.F.B. ! ...Réveillez-vous en n'abandonnant pas votre sort aux mains des seuls Membres du Bureau.

Le Secrétaire

CARNEAU - CLUB FRANÇAIS

CHAMPIONNAT 1976 DU CARNEAU A MONTLUÇON



Femelle jaune
championne n° 616
à M. Trédan

Un grand hall au bord du Cher, plus de 2.500 animaux de qualité, 3 championnats (celui du Bouvreuil, du Cauchois, du Carneau), une excellente organisation, un accueil chaleureux par une équipe très sympathique, voilà l'Exposition de Montluçon 1976.

Ce championnat du Carneau dépassa en ampleur et en qualité tous les précédents ; les chiffres sont éloquents, qu'on en juge : 475 sujets pour quelque 47 exposants dont 40 réunissaient les conditions prescrites par le règlement pour être classés — 28 Prix d'Honneur et 98 Premiers Prix.

Un fait assez rare mérite d'être signalé : la panoplie des 8 variétés de Carneaux était complète. Le précédent record était détenu par l'Exposition d'Amiens qui réunissait 450 Carneaux en 1971.

Dans toutes les variétés, il est évident que le type surtout s'améliore. Les sujets ont des formes plus

ramassées et sont mieux équilibrés. On voit beaucoup moins de grands Carneaux lourds, à tête et bec trop forts, au cou épais, aux rémiges et rectrices souvent trop longs.

Les unicolores, les rouges surtout, atteignaient un haut niveau de qualité. Chez les jaunes, on observait une couleur assez soutenue et des yeux riches. Les variétés à croupion blanc et épauettes comptaient pour la 1^{re} fois, 84 sujets très convenables dans l'ensemble. Il faudra améliorer les épauettes qui sont encore insuffisantes ou plaquées.

Les 6 titres de champions sont remportés par :

- le mâle rouge n° 821 à M. Carnière
- la femelle rouge n° 881 à M. Péronny
- le mâle jaune n° 567 à M. Darfeuille
- la femelle jaune n° 616 à M. Trédan
- la femelle jaune à croupion blanc n° 674 à M. Boulay
- la femelle jaune à croupion blanc et épauettes n° 681 à M. Chibaudel.



Mâle jaune, champion,
à M. Darfeuille



Femelle Carneau jaune
à croupion blanc,
championne, à M. Boulay



Mâle Carneau rouge, champion,
à M. Carnière

Le classement général souligne la haute tenue de l'élevage de M. Coudurier (5 P.H. et 17 Premiers Prix) qui emporte le titre d'élevage champion devant M. Dejoie 2^e et M. Darfeuille 3^e. Les bonnes performances des suivants parmi lesquels on retrouve la plupart des champions en unités, prouve l'homogénéité des meilleurs élevages français. Certes, tous les bons éleveurs français n'étaient pas représentés à Montluçon mais une bonne partie de l'élite s'y trouvait.

Soulignons l'excellente entente qui règne parmi les

nombreux Carneauophiles présents formant une équipe unie, toujours disponible, qui aida notamment à l'installation du stand du C.C.F. et à l'enlogement des animaux.

Nous adressons nos vifs remerciements au Président Clerlande et à tous les responsables de la Société Avicole Montluçonnaise qui a généreusement doté notre championnat et a tout mis en œuvre pour qu'il soit réussi.

J. FRANCQUEVILLE

MODÈNE-CLUB FRANÇAIS

CHAMPIONNAT 1976 A SOMAIN

700 sujets et bons sujets présentés à la Salle des Fêtes de Somain contribueront à faire de ce championnat 76 une de nos manifestations les mieux réussies.

La qualité de nos Modènes déjà connue et appréciée en Europe est encore en progrès sur les années précédentes et ceci dans à peu près toutes les variétés.

• Résultats et champions :

- Gazzi : Roger Guillemot
- Schietti : Lucien Feuvraje
- Magnani : Herbert Ebner.

Le prochain Championnat aura lieu à Viry-Châtillon à l'occasion de l'Exposition Internationale devant se dérouler sur 5.000 m² dans la première semaine de Décembre 1977.

Prochaine Coupe d'Europe à Nuremberg les 5, 6 et 7 Janvier 1978. 1.500 à 1.800 Modènes sont prévus et espérés.

Tous détails dans le bulletin du Club.

R. GUILLEMOT



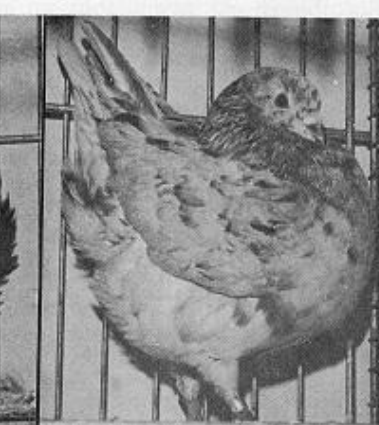
Jeune mâle Gazzi crème
à M. Tassignon
P.H.



Jeune mâle Schietti
noir uni
à M. J. Allart
P.H.



Jeune femelle Schietti
papilloté
à M. L. Feuvraje
P.H.



Mâle adulte Magnani
à M. B. Nicolas
P.H.

MONDAIN-CLUB FRANÇAIS

CHAMPIONNAT DU MONDAIN

Le Championnat de France du Mondain Club s'est déroulé les 5, 6 et 7 Novembre 1976 dans le cadre de la 38^e Exposition d'Aviculture et d'Apiculture de Limoges.

Les 407 Mondains présentés par les Membres du Club, ont obtenu 23 P.H. et 89 1^{er} Prix.

- Classe des Argentés : 8 P.H. pour 58 sujets :
M. Delage 3 P.H.
MM. Caulry, Gautier, Marchi, Bernardo et Taillepin 1 P.H.
 - Classe des Blancs : 2 P.H. pour 39 sujets :
MM. Bianchimani et Delage 1 P.H.
 - Classe des Bleus barrés : 5 P.H. pour 130 sujets :
M. Gautier 2 P.H.
MM. Lechat, Nequier et Nicolas 1 P.H.
 - Classe des Jaunes : 1 P.H. pour 35 sujets :
M. Chicot
 - Classe des Meuniers : 1 P.H. pour 45 sujets :
M. Biet
 - Classe des Noirs : 1 P.H. pour 28 sujets :
M. Dufraisse
 - Classe des Rouges : 5 P.H. pour 72 sujets :
MM. Dufraisse, Fely, Lechat, Seigne et Vitale 1 P.H.
- Les récompenses ont été remises au cours de l'Assemblée Générale :
- un objet d'art, offert par la Société de Limoges, au Champion de France toutes catégories : M. Gautier, pour une femelle B.B. G.P.H. cage 1362
 - une coupe offerte au Champion argenté : M. Marchi, pour une femelle cage 1096
 - une coupe au Champion blanc : M. Bianchimani, pour un mâle cage 1122
 - une coupe au Champion jaune : M. Chicot, pour une femelle cage 1483

- une coupe au Champion meunier : M. Biet, pour un mâle cage 1520
- une coupe au Champion noir : M. Dufraisse, pour une femelle cage 1615
- une coupe au Champion rouge : M. Vitale, pour une femelle cage 1705.

Ces coupes étaient offertes par MM. Augustiniak, Biet, Courbes, Fely, Gautier, Matela, Nicolas.

Deux objets en porcelaine offerts par la Société de Limoges, ont été attribués à M. Delage pour ses 4 P.H., et à M. Lechat pour ses 2 P.H.

Toutes nos félicitations aux heureux lauréats et remerciements aux généreux donateurs.

Il a été décidé, après un débat très animé, que le vote pour le renouvellement du Bureau aurait lieu par correspondance, et que le dépouillement serait effectué lors d'une réunion organisée, au Salon de Paris, en Mars prochain. Il nous paraît d'ailleurs souhaitable que chaque membre du Club puisse ainsi participer au vote.

Vous recevrez prochainement les bulletins de vote, ainsi que les instructions nécessaires au bon déroulement du scrutin.

Remerciements au Président Augier, ainsi qu'à sa sympathique équipe pour l'accueil chaleureux qui nous a été réservé. Nos félicitations pour l'excellente organisation de l'Exposition.

Avec un peu d'avance, nous vous présentons tous nos vœux pour 1977 en vous souhaitant, bien entendu, une très bonne réussite dans votre élevage.

Souhaitons également qu'en 1977 notre Club devienne, loin de toute polémique et d'ambitions personnelles, une équipe d'amis surtout passionnés par l'élevage du Mondain.

Gérard BIMIER,
Membre du Bureau provisoire.

SOTTOBANCA-CLUB FRANÇAIS

PREMIER CHAMPIONNAT DE FRANCE DU SOTTOBANCA

Six mois après sa création officielle, le Sottobanca Club Français a organisé du 5 au 7 Novembre 1976 son premier Championnat National dans le magnifique cadre de l'Exposition Nationale d'Aviculture de Limoges.

Très bon départ pour le Sottobanca, bien que l'on dut regretter l'absence de plusieurs éleveurs qui se sont abstenus.

Passons à présent au côté positif de cette manifestation, qui comprenait 133 lots de Sottobanca répartis en un grand nombre de variétés. Assez bonne qualité dans l'ensemble malgré, ce qui est inévitable la perfection n'étant pas de ce monde, quelques défauts que l'on se doit de signaler à fins de corrections. Le Sottobanca est avant tout un mondain italien, et même si ce dernier type n'est pas en tous points identique au Mondain français, il s'agit néanmoins d'un pigeon de rapport gros et court. Evitons donc de trouver dans nos Expositions des Sottobanca disproportionnés parce que trop longs et à la poitrine étriquée. Deux autres défauts majeurs et courants sont à signaler, le tour de l'œil trop pâle voire blanchâtre, n'oublions pas que le Sottobanca doit avoir le tour d'œil le plus rouge possible avec une exception pour les bleus et les meuniers chez lesquels on le tolère bleu violacé ; et la coquille qui doit être régulière, englobant bien la tête du pigeon en dépassant vue de face d'un demi centimètre de chaque côté. Elle ne doit comporter ni rosettes aux extrémités, ni se prolonger par une crinière dans le cou. La cassure entre les plumes soutenant la coquille et celles du cou doit être bien nette. Refermons cette parenthèse "technique" pour passer en revue la composition du Championnat.

Un beau mâle argenté ouvrait la liste, suivi de 9 cages de blancs. M. Millet a dominé le lot avec un

P.H. et un 1^{er} Prix. Notons encore quelques sujets à œil de vesce. Il peut s'agir de bons sujets de travail, mais en aucun cas de sujets d'expositions.

Une bonne classe de bleus suivait avec 16 sujets dont un P.H. et deux 1^{ers} Prix à M. Vitrac, deux 1^{ers} Prix à MM. Claude et Poussardin, un 1^{er} Prix à M. Gardin. Encore un petit effort pour faire disparaître les traces de Mondain ayant servi à son élaboration, parfaire la couleur et nous serons au point.

Le gros du lot était composé comme d'habitude par les Chamois avec environ 90 cages. Dommage que la qualité ne fut pas toujours au niveau de la quantité. Le meilleur sujet fut un mâle appartenant à M. Moulard. A noter une belle femelle P.H. à M. Morange, un P.H. à M. Froger, deux 1^{ers} Prix à MM. Poussardin, Demizieux et Castanet, un 1^{er} Prix à MM. Porcheron, Fayaud et Moulard.

Venaient ensuite un fauve, deux jaunes, deux meuniers dont un bon mâle 1^{er} Prix à M. Vitrac, puis les noirs représentés seulement par 5 sujets avec un P.H. à M. Detienne et un 1^{er} Prix à M. Fayaud.

Les rouges faisaient pitié tant en qualité, qu'en quantité, il est urgent que de nombreux éleveurs orientent leurs efforts sur cette variété, particulièrement au niveau de la couleur.

La présentation s'achevait par deux écaillés, deux papillotés et un martelé.

Le titre de Champion de France établi sur les quatre meilleurs sujets est revenu à M. Vitrac Claude suivi de MM. Poussardin, Claude et Gardin.

En conclusion, nous devons nous féliciter du résultat acquis pour une première, et malgré quelques points à améliorer, envisager l'avenir du Sottobanca avec optimisme, même s'il doit s'agir d'un optimisme raisonné.

Christian RAOUST,
Président du S.C.F.

Hérédité liée au sexe

(suite)

Il nous paraît opportun, avant de poursuivre cette étude, de rappeler dans ce premier bulletin de l'année, quelques-uns des termes employés dans les bulletins précédents et d'en préciser le sens, ceci à l'usage de nos nouveaux adhérents.

Le **génotype** est l'ensemble des gènes qui constituent le patrimoine héréditaire d'un individu. Il comprend les gènes exprimés et les gènes non exprimés. Tandis que le **phénotype** ne concerne que les caractères exprimés. Par exemple, le mâle dont le génotype comprend les gènes + (bleu barré) et b (brun), est en réalité bleu. Seul le caractère couleur bleue est exprimé (phénotype).

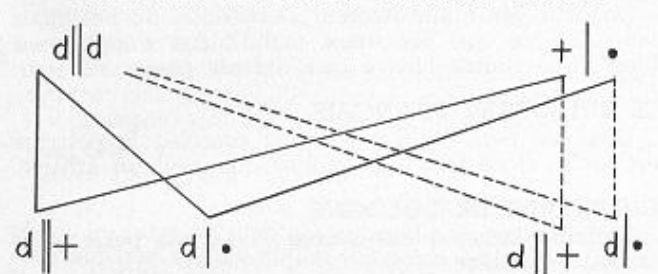
Le mâle bleu de formule +//+ est dit **homozygote**, pour ce caractère. Le mâle bleu de formule +//b est hétérozygote. Il est bleu car ce caractère est **dominant** par rapport au brun qui est dit **récessif**.

Les gènes du bleu, du brun, ainsi que du rouge cendré (BA) sont des **allèles**. Les allèles sont des alternatives possibles d'un gène au même endroit sur le même chromosome.

Nous avons vu dans le numéro précédent, que ces gènes sont situés sur les chromosomes sexuels.

Parmi les autres gènes actuellement connus, situés sur les chromosomes sexuels, citons la dilution (d) et son allèle, la couleur intense (+). (Chaque fois qu'un caractère de nos pigeons domestiques existe chez le pigeon sauvage *Columba livia*, on le représente par le symbole : +). La dilution est un caractère récessif.

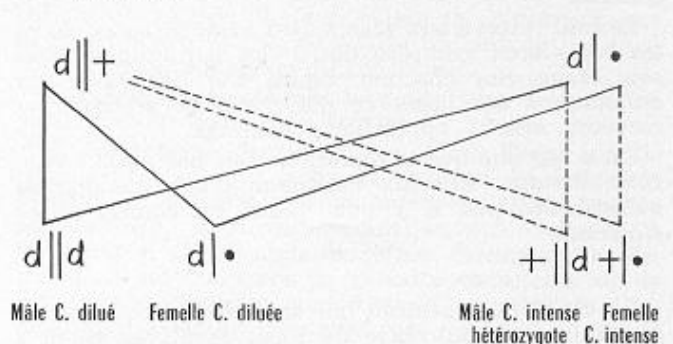
1. — Accouplement de n'importe quel mâle de couleur diluée avec une femelle de couleur intense :



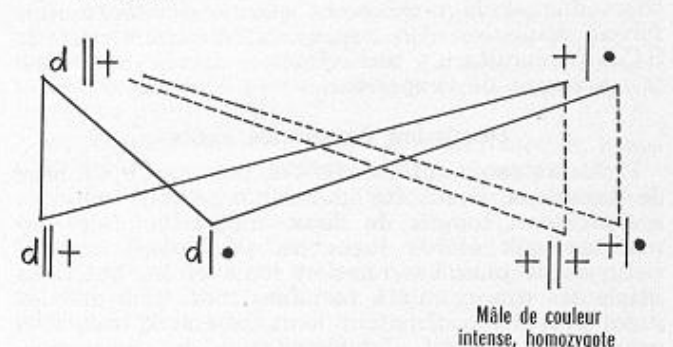
On obtient 50 % de mâles de couleur intense, hétérozygotes (porteurs de la dilution) et 50 % de femelles de couleur diluée.

Exemple : un mâle jaune et une femelle rouge donnent des femelles jaunes et des mâles rouges hétérozygotes.

2. — Si l'on accouple entre eux les sujets obtenus en première génération, on obtient les résultats suivants :



3. — Accouplement d'un mâle de couleur intense, hétérozygote avec une femelle de couleur intense :



4. — Le mâle de couleur intense, homozygote, accouplé à une femelle diluée donnera 50 % de mâles de couleur intense hétérozygote, et 50 % de femelles de couleur intense.

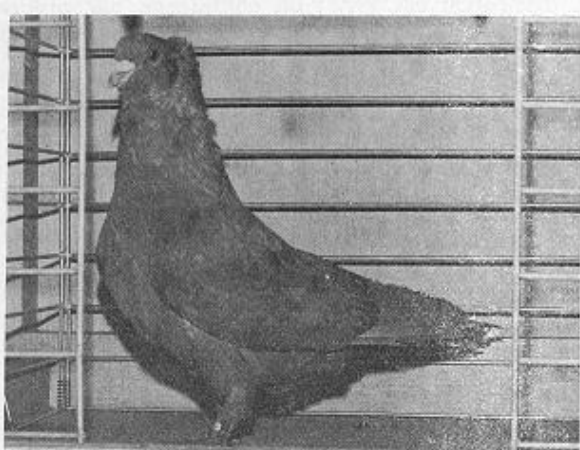
Notons que les femelles, qui n'ont qu'un chromosome sexuel, sont soit de couleur intense, soit de couleur diluée, du point de vue de leur génotype comme de leur phénotype. Lorsqu'on obtient un sujet de couleur diluée, dans le cas n° 3, c'est obligatoirement une femelle.

Rappelons les couleurs de base et les couleurs diluées correspondantes :

Couleurs intenses	Couleurs diluées
noir	dun
bleu	argenté (bleu très pâle)
brun	kaki
rouge cendré	jaune
(dit aussi rouge dominant)	
rouge récessif	jaune

(à suivre)

J. FRANCQUEVILLE



Sottobanca jaune
P.H. à Paris
Propriétaire : M. Demizieux

Exposition de Metz

et colloque des Juges

L'Exposition de Metz se range parmi les plus grandes expositions françaises : un grand nombre d'animaux, environ 7.000 dont 2.300 pigeons, à peu près autant de lapins et de volailles, le tout exposé dans plusieurs grands halls. L'organisation est excellente ; chaque catégorie d'animaux est placée sous la responsabilité d'un syndicat avicole chargé de l'accueil, de la nourriture et de la vente, le tout sous l'autorité compétente de M. Heipp, commissaire général.

Le hall réservé aux pigeons est vaste et assez clair ; les cages sont groupées dos à dos par rangées d'un seul étage. Sur chacune, figure une fiche avec les annotations des juges, ce que visiteurs profanes ou éleveurs avertis apprécient beaucoup.

On a regretté que la qualité ne soit pas assez homogène, certains éleveurs manquent d'information. Ne généralisons pas, il y avait aussi de bonnes séries d'oiseaux.

..

La S.C.A.F. organisait au sein de l'exposition, le samedi 6, une rencontre de juges et élèves juges à laquelle prirent part plus de 70 personnes. Le programme comportait : le matin, une discussion devant les cages avec la participation de juges chevronnés, spécialistes des races ; l'après-midi, un colloque au cours duquel de nombreuses questions intéressantes furent soulevées. Un repas amical offert par la S.C.A.F. réunissait, à midi, juges et élèves juges dans le restaurant de l'exposition.

Discussion devant les cages

Plusieurs races ont été choisies pour servir de base de discussion, il eût été impossible de tout voir ; on a donc tenu compte de deux impératifs : faire remarquer aux élèves juges les principales caractéristiques de plusieurs races et soulever les questions litigieuses ayant trait à certaines races afin que les juges présents confrontent leurs points de vue, ceci ayant pour objectif, l'uniformisation des jugements. La plupart des juges ayant opéré la veille étaient présents.

Il n'a pas été question de faire la critique des jugements affichés sur les cages, seuls les pigeons étaient concernés. Tout au plus a-t-on fait remarquer aux élèves juges présents, la difficulté de leur tâche future afin qu'ils réalisent que leur formation ne sera pas finie le jour où ils recevront leur carte de juge, disons même qu'elle ne sera jamais finie. C'est une fonction délicate qui nécessite de grandes qualités : justesse du coup d'œil, appréciation rapide (on dispose de peu de temps avec chaque animal), faculté d'avoir une vue d'ensemble sur toute une classe même si celle-ci est très nombreuse, discernement pour attribuer les prix de la manière la plus juste en fonction des qualités et défauts, souci de ne pas décourager les éleveurs des races difficiles, tout en évitant d'être trop "coulant", ce qui n'est pas bénéfique, en définitive.

Les races suivantes sont examinées :

LE BAGADAIS

MM. Tamburini, Le Carrer et Leitz soulignent plusieurs points du standard.

Le type d'abord est apprécié : le Bagadais ne doit pas être trop long. La tête est forte, non pincée au front. Le tour d'œil bien rouge. La main peut servir de moyen de mensuration (chaque juge à ses "trucs") : la tête prise dans l'anneau formé par le pouce et

l'index doit recouvrir une certaine longueur de la main, de la pointe du bec à l'occiput. On apprécie la profondeur du bréchet et la largeur de la poitrine avec toute la main ouverte.

Le Bagadais doit avoir des parties dénudées. Les oiseaux à plumes dures et courtes ont plus de chances d'en avoir.

La couleur est secondaire chez le Bagadais.

LE MONTAUBAN

C'est un pigeon qui doit avoir du poids, du volume et de la longueur. À l'inverse du Bagadais, ses plumes sont longues et molles.

La tête forte est un atout désirable pour supporter une coquille bien fournie, avec des rosettes.

On remarque souvent des sujets ayant la queue fendue, c'est un défaut anatomique grave.

LE BOULANT DE HESSE

Il est rectangulaire, assez court et large d'épaules ; la boule est volumineuse.

LE BOULANT DE BAVIÈRE

Il a le vol blanc, sa tête a le même dessin que celle du Strasser. Race relativement nouvelle (1960).

CRAVATÉS ORIENTAUX

Une belle tête de Cravaté est aussi large derrière que devant. La ligne du dessus s'incurve légèrement et remonte jusqu'à la pointe de la huppe qui doit être sur la même ligne droite que l'œil et le milieu du bec.

Que penser du bec limé ?

On peut limer adroitement l'extrémité du bec mais veiller à ce que les deux mandibules s'appliquent bien l'une contre l'autre sans laisser passer de jour.

LE CULBUTANT FRANÇAIS

C'est un petit pigeon court et musclé ; la poitrine est large, il ne faut pas oublier que c'est un athlète.

CULBUTANT DE COLOGNE

Poitrine large, queue serrée ; l'œil est perlé, sans traces de sablage.

PIE ANGLAIS OU PIE MODERNE ?

PIE ALLEMAND

La discussion est vive : on commence par préciser que la tête du pie allemand est droite tandis que celle du pie anglais forme une ligne courbe de la pointe du bec à l'occiput.

En ce qui concerne le pie moderne, M. Huber affirme qu'il faut suivre le standard du pie anglais.

Le pigeon pie a l'œil perlé ; il est toléré légèrement sablé, phénomène qui se produit lorsque le pigeon est élevé en liberté et vole beaucoup. Le coup de crayon sur le bec est admis pour certaines variétés (noir, bleu, argenté, dun).

Il ne doit pas y avoir de cassure au cou chez le Bagadais, ni de fanon.

Le dessin des plumes scapulaires ou cœur, est net.

BOUVREUIL - ARCHANGEL

C'est la couleur qui est primordiale : cuivrée dessous avec reflets roses, noire dessus avec reflets verts.

Il faut pénaliser les mauvais reflets rouille, les traces grises dans la queue. La couleur du bec a peu d'importance : le standard allemand ne donne la préférence ni au bec clair ni au bec foncé.

L'ALOUETTE DE COBOURG

Des sujets d'un bon gabarit sont comparés avec des sujets trop légers.

Le tour d'œil est examiné : il doit être de couleur chair ; cependant, il ne faut pas déclasser un sujet très beau qui a un tour d'œil rosé. L'un des juges précise que c'est un caractère qui semble dominant et très difficile à éliminer. Dans l'est, lorsqu'on a commencé à imposer le standard allemand, beaucoup de sujets au tour d'œil rouge furent déclassés ; les éleveurs découragés abandonnèrent la race.

La couleur de la tête doit être analogue à celle du dos ; pour faire la comparaison, il faut renverser la tête en arrière sur le dos. La couleur de celui-ci doit se dégrader jusqu'au croupion.

La marque ocre de la poitrine ne doit pas présenter de "vides", c'est-à-dire qu'elle doit être uniformément répartie. Elle ne doit pas déborder sur la nuque.

HUPPÉ DE SOULTZ

M. Zordan fait remarquer la tonalité de la couleur : bleu tendre chez les sujets sans barres ; le bleu est un peu plus foncé chez les sujets barrés ou écaillés. Il souligne un défaut grave qu'il faut absolument sanctionner : les reflets rouges sur la poitrine.

FRISÉ HONGROIS

La frisure doit former trois boucles. Les deux couleurs, rouge et blanc, bleu et blanc, doivent être fondues. Les sujets trop teintés, d'une couleur intense peuvent être des sujets de travail mais pas d'exposition.

FRISÉ MILANAIS

La frisure est plus courte mais elle couvre une plus grande surface du corps. Attention aux yeux, rouge orangé.

LE CARNEAU

Plusieurs points importants du standard sont soulignés :

- la couleur, qui doit être intense et franche, exempte de traces sombres rappelant un écaillage (couleur nuageuse), de gris au croupion et à l'anus (défaut éliminatoire)
- le bec qui doit être pur ; plusieurs sujets à bec fortement crayonné ou corné (entièrement de couleur corne) ont été déclassés à juste titre
- la tête : bien arrondie ; la comparaison est faite avec des fronts fuyants.

Le problème épineux du poids est évoqué mais non résolu — nous ne disposons pas d'une balance —. On constate que l'appréciation du poids est très difficile. Beaucoup de sujets sont sortis, palpés, soupesés (non pesés). D'après plusieurs juges, les poids vont de 400 g à 700 g. Il est convenu de sanctionner les sujets trop longs, trop hauts sur pattes et trop lourds.

Le bréchet dévié.

Il faut faire des nuances : sanctionner assez sévèrement un bréchet en S et être plus indulgent pour un bréchet légèrement dévié. (Voir l'article du Docteur Stoskopf « L'ossature », paru en page 7 de notre bulletin d'octobre 1976).

COLLOQUE

Le colloque prend place dans une salle de conférences située au-dessus d'un hall.

La séance est ouverte par le Président Wiltzer qui remercie tous les juges et élèves juges de leur présence et se réjouit de la participation nombreuse. Il exprime sa satisfaction pour les entretiens du matin qui semblent avoir été fructueux.

Ensuite, il ouvre le débat en demandant à chacun de proposer des questions à discuter.

Le Président Weisse prend la parole ; il rend hommage au Président Bauer dont la disparition est douloureusement ressentie ; une minute de silence est observée. Il remercie ensuite la S.C.A.F. pour l'orga-

nisation de cette journée et l'effort matériel qu'elle a fait. Puis il exprime sa volonté de poursuivre l'œuvre de son prédécesseur avec le double objectif "d'unir et de servir".

En ce qui concerne cette journée, le Président Weisse dit sa satisfaction de voir que les juges ont le souci de poursuivre leur formation. Il souhaite qu'il soit possible d'organiser d'autres journées comme celle-ci. Il précise son point de vue sur la fonction du juge : celui-ci ne doit pas être un arbitre indifférent ; il est désirable lorsque ses loisirs le lui permettent qu'il converse avec les éleveurs, après un jugement, dans un but éducatif.

A son tour, M. Simony exprime ses remerciements pour la S.C.A.F. et les participants aux discussions de la matinée. Il définit son point de vue sur le jugement d'un parquet ou d'une volière : si un défaut grave est constaté, la volière ou le parquet doit être éliminé, bien que le juge soit loin de se faire un plaisir d'éliminer. Il faut éviter de passer chaque sujet au crible et l'on doit faire un résumé des qualités et défauts majeurs de l'ensemble.

Quelques sujets abordés le matin sont évoqués, en particulier le poids du Carneau.

M. Tamburini demande que Mme Francqueville pose le problème du poids du Carneau. Le Président Wiltzer dit que s'il y a un amendement à apporter au standard, la demande doit en être faite à la Commission des Standards. Mme Francqueville demande à ses collègues de prendre conscience de la difficulté d'apprécier avec justesse le poids du Carneau sans avoir au préalable pesé quelques sujets de gabarits différents. Pour parvenir au respect du standard et à l'uniformisation des jugements, il serait bon que les juges se livrent à cette expérience.

Le poids du Strasser.

Le poids est souvent remis en question pour des espèces ou des races diverses. Le patrimoine génétique que nous défendons est fragile. Le milieu, l'alimentation, la sélection font varier très vite certains caractères tels que le poids.

Le Strasser n'a pas échappé à la tendance de beaucoup d'éleveurs qui veulent de gros pigeons.

M. Leitz fait part d'une intéressante conversation « qu'il a eue avec l'auteur, du livre allemand "Die Strasser Taube", M. Siegmayer. Celui-ci lui a confié : « Il y a eu un abus, on a élevé des Strassers dépassant le kilo et la forme n'a pas été respectée ; le poids devrait être de 900 g ».

..

Les juges de volailles abordent le cas de la Rhode Island dont le poids avait été augmenté, il y a quelques années, au détriment de la production.

La discussion porte ensuite sur les lapins Béliers : gros Béliers, Béliers moyens, Béliers nains ; on en vient à évoquer le caractère léthal du nanisme. Puis vient le cas du lapin Japonais ; le Président Wiltzer dit qu'il faut éviter la griffe blanche ; le blanc peut gagner toute la patte.

L'Entente Européenne.

Mme Francqueville demande que soit confirmé le fait que c'est bien le standard français du Carneau qui a été reconnu lors de la dernière réunion de l'Entente Européenne en mai 1976 au Danemark. M. Huber affirme que M. Bautier, représentant la Belgique, était présent et a admis que soit reconnu le standard français. Les réunions précédentes de l'E.E. avaient abouti à cette même décision. Mme Francqueville mentionne alors une lettre du Président du Carneau Club de Belgique qui conteste cette décision.

..

Les questions étant épuisées, le Président Wiltzer conclut en mettant l'accent sur le fait que les juges doivent profiter de toutes les occasions de rencontre et de discussion pour parfaire leurs connaissances, afin de parvenir à une meilleure harmonie des jugements.

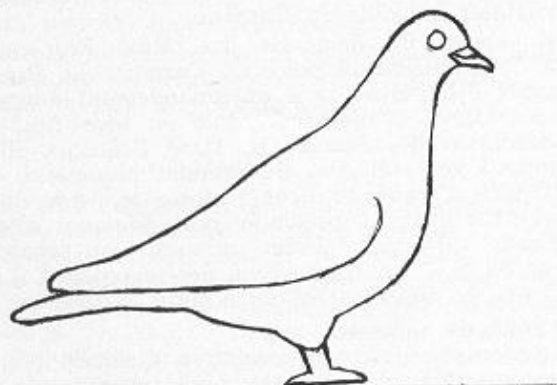
Compte rendu de J. FRANCQUEVILLE

POIDS ET TYPE DU CARNEAU

On ne peut séparer la notion du poids du Carneau de celle du type car les deux sont intimement liées.

Rattacher ces deux notions à celle des fins premières de cette race est un impératif majeur. C'est pourquoi nous allons nous reporter à ses origines.

En 1888 eut lieu à Roubaix le premier concours sérieux de volailles et pigeons de la région du nord. Robert Fontaine fit une subdivision pour une dizaine de couples de Carneaux qui n'étaient pas mentionnés au catalogue. En 1889, à Lille, il fit une classe pour les Carneaux. Il publia, dans le magazine belge "Chasse et pêche", le 24 Mai 1891, le premier standard du Carneau, standard qu'il avait élaboré « après avoir consulté les amateurs les plus compétents » suivant les propres paroles de L. Vander Snickt, rédacteur de ce magazine.



Type idéal du Carneau

Dans le n° 13 de cette même publication, on trouve l'anecdote suivante, rédigée par Vander Snickt : « En 1889, un abonné de "Chasse et pêche" demandait quelle était la meilleure race de pigeons de ferme. Nous avons répondu : le Carneau ».

De pigeon de ferme, le Carneau est donc passé au rang de pigeon d'exposition, sur l'initiative de Fontaine.

Fontaine disait de lui : « Ce pigeon, comestible par excellence, est un des plus prolifiques ». Les Carneaux étaient, à l'époque, couramment vendus sur les marchés des villes du nord où Fontaine en a lui-même acheté.

Le poids n'était pas précisé, dans le premier standard ; Fontaine se contentait de donner une approximation : « un tiers plus gros que le pigeon voyageur ». C'était assez vague. Mais il est une chose certaine, c'est que Fontaine était opposé à l'augmentation du poids du Carneau ; déjà, à l'époque, il parlait de « la manie de vouloir produire du géant ». Il signalait aussi, qu'en le croisant avec des races plus fortes, on avait obtenu des sujets plus gros, « au détriment de la fécondité ». Le standard que publie le Professeur Liénhart, en 1928, dans son ouvrage "Le secret de l'élevage du Pigeon Carneau", est plus précis. Fontaine avait vu le danger et l'on y sent son inquiétude : « Le poids est d'environ 575 g pour les mâles et 550 g pour les femelles. On ne doit pas dépasser ce poids, car le Carneau est un pigeon de taille moyenne et ceux de cette taille sont beaucoup plus féconds que ceux de grande taille ; il est donc inutile d'en faire un pigeon géant au détriment de sa fécondité ».

Même processus aux U.S.A. où des Carneaux rouges marqués de blanc furent importés vers 1900. Ils eurent, au début, leur "belle époque". On les exploitait pour la production de pigeonneaux de consommation. D'après Lévi, « ils prirent le pays d'assaut ». Puis les éleveurs commencèrent à les exposer ; le standard

qu'ils rédigèrent préconisait une taille plus forte que celle des sujets importés. Alors la fécondité commença à baisser. Actuellement, le Carneau américain d'exposition est un reproducteur médiocre. Vers 1915, les éleveurs industriels américains créèrent le Carneau blanc à partir de sujets marqués de blanc croisés avec des races blanches. Le Carneau blanc est beaucoup plus petit que le Carneau rouge ou jaune américain d'exposition. Lévi, qui l'exploitait à l'élevage de Palmetto, le qualifiait de "small machine" (petite machine).

Citons un autre témoignage très intéressant, celui de l'un des promoteurs du Carneau blanc, E.H. Eggleston, tiré de son livre "American squab culture" (1916) (Elevage du pigeonneau de consommation en Amérique). Pour lui, les Carneaux de taille moyenne, bien conformés, à la poitrine pleine, sont de loin les plus productifs. Les Carneaux plus forts ont tendance à produire en moins grande quantité des pigeonneaux « tout en os et plumes ». Il ajoute que beaucoup d'éleveurs gâchent leurs Carneaux en essayant d'en augmenter la taille. Selon lui et d'après l'opinion des éleveurs américains en vue de l'époque, « le Carneau de 18 à 22 onces (de 510 g à 623 g) est le meilleur, le plus typique et le plus productif de la race ».

Certains éleveurs européens feraient bien de méditer ces vérités et de s'interroger sur ce qu'ils recherchent chez le Carneau. La fantaisie ? Non pas, d'autres races font beaucoup mieux l'affaire. Uniquement les succès dans les expositions ? Alors pourquoi ne pas allier l'utile à l'agréable : la production de nombreux pigeonneaux et la satisfaction d'avoir de beaux pigeons primés ? Sa couleur est attractive ; il plaît à tous ceux qui veulent entretenir un petit élevage familial, même s'ils ne désirent pas participer à des expositions. Il a également été apprécié par certains producteurs de pigeonneaux de consommation. De toute façon, l'amateur, même s'il ne se soucie pas de produire une quinzaine de pigeonneaux par couple annuellement, bénéficie de cette fécondité ; il a plus de chances de trouver 2 ou 3 excellents sujets sur 15 pigeons que sur les 7 ou 8 produits par un couple médiocre.

Il faut reconnaître que la plupart des meilleurs éleveurs ont pris conscience sinon du problème, du moins du type convenable ; les championnats des dernières années, auxquels participait l'élite des éleveurs, rassemblaient une majorité de bons Carneaux moyens, bien typés, conformes au standard. Ceci n'implique pas que ces pigeons seront à coup sûr d'excellents reproducteurs, mais ils en ont le gabarit correct et c'est déjà un atout précieux.

Pour pouvoir faire le point sur le Carneau actuel, en novembre dernier, à l'Exposition de Montluçon, en présence de juges et d'éleveurs, la femelle rouge championne a été pesée : 610 g. La même expérience a été réalisée à Nantes : un mâle rouge (P.H.) pesait 600 g. Un autre sujet accusait le poids de 675 g et un troisième dépassait largement 700 g. Ces sujets trop lourds sont souvent trop longs, trop hauts ; leur tête et leur bec sont grossiers et le cou trop épais.

J'ai pris dans mon pigeonnier, au hasard, une jeune femelle rouge de 6 mois que j'avais sélectionnée ; je l'ai pesée et mesurée pour la comparer au standard. Poids : 580 g (standard : 550 g). Longueur du sujet étendu, de la pointe du bec à l'extrémité de la queue : 39 cm 8 (standard : 40 cm). Longueur des jambes étendues, depuis la jonction de la cuisse avec le corps jusqu'à l'extrémité du doigt médian : 15 cm (standard : 15 cm). Longueur du bec : 3 cm (standard : 3 cm). Longueur de la queue : 12 cm 5 (standard : 12 cm).

J'ai pesé et mesuré également un mâle adulte rouge à épaulettes et croupion blanc dont je savais qu'il était beaucoup trop fort ; longueur totale : 43 cm 5. Longueur des jambes : 19 cm. Poids : 730 g. La différence entre ces deux sujets était flagrante. Sans balance ni mètre il était facile de discerner d'un coup d'œil que le sujet trop fort n'était pas typé. Dans la main, on perçoit qu'il a le bréchet saillant, tandis que l'autre donne une impression de rondeur. Certes on ne chicane pas pour une différence de quelques millimètres ou de quelques grammes ; d'ailleurs on n'a pas encore vu un juge opérer avec une balance et un mètre !

On sait très bien qu'il n'est pas possible de produire sur mesures un pigeon pesant exactement 550 ou 575 g. Et puis le poids d'un individu est soumis à des fluctuations. Il y a forcément un écart entre le pigeon pesé à jeun et le pigeon ayant mangé. Les adultes sont plus forts que les sujets de l'année. Le pigeon qui a nourri plusieurs couvées n'est pas si lourd que celui qu'on a empêché de travailler pendant les mois d'hiver. Le sujet qui vient d'être exposé, transporté, a subi une perte de poids. On ne peut donc prendre à la lettre le poids défini par le standard ; il faut toutefois s'en rapprocher le plus possible. C'est là qu'intervient la notion de type. C'est un pigeon de forme classique, issu, dit-on, du croisement ancien de Bisets et de Mondains. Il s'agit de Mondains qui étaient de gros pigeons de ferme n'ayant pas encore la ligne très élaborée du Mondain actuel. Il a hérité de ce Mondain le côté utilitaire, c'est-à-dire une poitrine charnue. Il a gardé du Biset une certaine finesse, le bec grêle.

Le standard est très explicite, celui que Fontaine a remanié et qui a subi très peu de retouches. Il demande de rechercher **une taille moyenne** (575 g - 550 g), **une poitrine large et profonde, très développée, un cou moyen, d'éviter une forme trop allongée, la tête ou le bec trop gros.** Le Carneau idéal ne peut être haut sur pattes puisque ses cuisses doivent être assez courtes.

Ce standard, dont chaque mot a été soigneusement pesé, a fait ses preuves ; il est rigoureusement appliqué par beaucoup d'éleveurs qui n'ont qu'à s'en féliciter.

Il faut cependant constater une certaine incohé-

rence. Il suffit de visiter deux expositions situées à 500 km de distance, pour s'en apercevoir. Dans l'une, on verra de gros Carneaux trop longs, hauts et osseux, ayant parfois de longues plumes molles, souvent beaucoup trop lourds. Dans l'autre, ce sont les moyens qui seront les plus nombreux. On sent nettement que les éleveurs d'une région, faute de pouvoir se déplacer, n'ont pu établir de comparaisons.

Les juges eux-mêmes, réunis à Metz le 6 novembre, devant les Carneaux de l'Exposition, ont éprouvé des difficultés à ajuster leurs points de vue. Il semblait que quelques-uns aient une préférence pour les sujets forts. Soit, mais soyons logiques ; je leur proposai de situer le poids entre 550 g et une limite supérieure restant à fixer. A l'issue du colloque qui suivit, je constatai qu'une majorité était hostile à une augmentation du poids, craignant à juste raison une escalade. Ce sujet, abordé en réunion du Conseil d'Administration du Carneau Club, à Montluçon, a abouti à des conclusions identiques : on souhaiterait garder le poids actuel et signaler dans le standard qu'on ne tolérerait que 50 g environ en plus. Qu'on ne s'y trompe pas, ce n'est pas une augmentation du poids, c'est seulement une tolérance que justifient les fluctuations du poids et le manque de précision de l'appréciation à vue.

On ne peut jeter la pierre à ceux qui, sans réaliser qu'ils s'écartent du standard, ont pris l'habitude de préférer les gros sujets. C'est un penchant naturel des éleveurs. De bonne foi, ils croient voir juste, faute d'avoir vérifié si l'image mentale qu'ils ont du Carneau correspond aux mensurations du standard.

Ce que nous leur suggérons, c'est de peser et mesurer plusieurs sujets. Seule cette expérience personnelle peut être convaincante.

En conclusion, j'en appelle à la vigilance de tous pour que le Carneau reste une race féconde et pour lui éviter le sort de certains pigeons dont on a augmenté exagérément le volume.

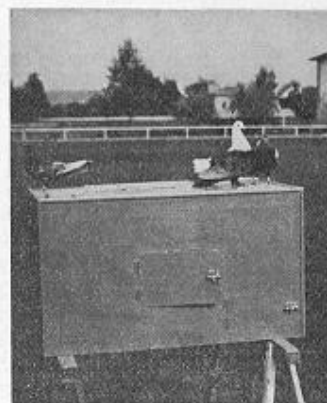
J. FRANCQUEVILLE

Note : Je remercie vivement M. Proyard qui a eu l'aimable obligeance de m'envoyer des photocopies de plusieurs pages du magazine "Chasse et Pêche"

LE ROULEUR ORIENTAL

Un culbutant qui nous fait penser aux pigeons des Mille et une Nuits.

Des pigeons de sport actuels un seul a un standard, le Rouleur Oriental. Ce pigeon se distingue de suite des autres par son aspect physique. Les ailes portées sous la queue, est la caractéristique première. La queue de plus de 14 plumes est la 2^e caractéristique. Dans de nombreux ouvrages où il est cité et décrit, il n'est jamais fait allusion avec certitude au pays d'où il nous vient. On dit qu'il descend du Smyrne. Mais des Smyrnes on n'en trouve presque plus. Le Smyrne existe encore en Turquie et dans quelques pays de l'Est. Vous voyez qu'il est assez difficile d'importer des Smyrnes actuellement. Notre culbutant a comme autre caractéristique, des couleurs de plumage comme on n'en voit pas souvent sur d'autres races. On en trouve des bleus, des argentés, des blancs, des rouges, des jaunes, des noirs et toutes couleurs que l'on peut obtenir par ce genre de mélange. Mais notre Rouleur a aussi comme couleur la variété Arlequin, cette couleur n'est pas commune. On la trouve chez le Haut Volant Almond et chez le Modène Magnani. Cette couleur est à plusieurs tons suivant que le fond du plumage est plus ou moins brun (amande). Les pigeons de ce coloris sont recherchés et se vendent en général un peu plus cher que les autres. Le défaut de cette couleur est que accouplés ensemble un couple de couleur Arlequin a souvent un ou les deux jeunes du nid aveugles. Les jeunes ayant ce défaut se remarquent dès l'éclosion. L'œil est plus gros et proéminent. Tant que ces jeunes sont élevés et nourris par leurs parents, ils grandissent très bien. Dès qu'ils sont livrés



Rouleurs Orientaux
sur
pigeonnier transportable

à eux mêmes, ils sont incapables de se nourrir, et il faut les sacrifier. On peut également supprimer le jeune dès l'éclosion. Ce genre de défaut arrive également avec les blancs purs à œil perlé.

Le standard du point de vue sport n'est pas notre souci, mais il faut quand même élever un pigeon qui garde les caractéristiques de sa race. Les points essentiels à conserver sont : le port des ailes sous la queue, la queue bien relevée et non fendue avec un nombre de plumes supérieur à 14 ; rechercher 16 plumes et plus. L'œil perlé.

Il faut savoir que l'on peut croiser toutes les couleurs entre elles ; sauf pour les bleus et argentés. Ces deux cou-

leurs peuvent être croisées entre elles mais pas avec les autres couleurs. Les noirs ont de temps en temps besoin d'un peu de sang d'un rouge ou jaune, pour garder un bec clair (le coup de crayon est toléré).

Du point de vue sportif notre Rouleur Oriental n'a rien à envier à personne. Il est l'une des seules races qui garde son tonus sportif simplement par le fait d'être élevé en liberté. Sans entraînement il vole à l'âge adulte une heure et plus. Son vol se rapproche beaucoup de celui des Haut Volants. Il vole à de très grandes hauteurs suivant la souche. Actuellement nous avons au Club Français de pigeons Culbutants et Haut Volants 25 amateurs qui entraînent cette race. Les souches sont très différentes et si certains ont des haut volants qui ne culbutent presque pas, d'autres ont des culbutants de grande valeur. Avec toutes les formules intermédiaires on peut dire que le Rouleur Oriental a de quoi satisfaire tout le monde. Comme reproducteur il est parfait ; une dizaine de jeunes par an est un minimum, s'il est bien soigné et nourri. Comme nous voulons éviter que nos pigeons de sport entraînent dans les jardins ou champs, il est bon de leur donner une nourriture complète. Pendant la période d'élevage quelques granulés d'aliment composé ne peuvent être que bénéfiques. Le grit et le complément minéral toujours à portée des pigeons est de règle. Notre Rouleur étant assez bagarreur, prévoir suffisamment de cases et de perchoirs.

Entraînement ou pas,

Après l'expérience que nous avons de ce culbutant nous pouvons dire que l'idéal est de posséder quatre ou cinq couples de reproducteurs de valeur que nous gardons en volière toute l'année. Dès que les pigeonneaux sont prêts à être sevrés nous les transférons dans un pigeonier de sport.

Le pigeonier ne comportera pas de cases, uniquement des perchoirs. Il ne sera pas trop spacieux. La hauteur de la tête du manager suffit. Dans 4 m² on peut mettre une trentaine de Rouleurs ; prévoir une bonne aération ; ne pas confondre aération et courant d'air. Les pigeonneaux auront une liberté complète ; rentrer et sortir comme ils veulent.

Nourriture tous les jours à la même heure, suivant les heures libres que vous avez. Il est évident qu'il faut nourrir dans le pigeonier. Les jeunes pourront donc voler à leur guise. Au début ils ne tiennent pas l'air longtemps, mais petit à petit cela vient. En général la première couvée fait des vols d'environ un quart d'heure quand on leur adjoint la deuxième couvée. Cette deuxième couvée apprendra le vol plus rapidement car elle sera entraînée par les pigeon-

neaux un peu plus âgés. Il en sera de même pour la troisième couvée. A ce stade vous devez avoir suffisamment de jeunes et une quatrième couvée n'apporterait rien de plus. Prenez ces jeunes pour les amateurs qui veulent débiter. Nous aurons donc une équipe de vol de trois âges différents. La chose est bonne, car les premiers pigeonneaux auront tendance à faire du haut vol, le fait d'avoir dans l'équipe des jeunes moins bon au vol, les retiendra plus bas. Les pertes en haut vol seront moindres. Le fait d'avoir vos jeunes en liberté complète leur enlève cette soif de voler qu'ont les pigeons enfermés et lâchés une fois par jour.

Vers l'automne vos pigeons en grande forme auront également appris à culbuter. Il vous faudra alors bien les observer. Sélectionner les meilleurs. S'il en reste encore de trop après cette sélection, choisir les plus beaux.

Si à ce moment là, vous désirez vous mesurer dans un concours ; choisissez une équipe de quatre culbutants extra, du même sexe si possible. Enfermez-les à part. Le mieux serait des boxes individuels de 30 cm x 30 cm. Si ce n'est pas possible, mettez les quatre ensemble mais prévoir un perchoir pour chaque pigeon. Cette équipe sera lâchée tous les jours à la même heure environ une heure avant le repas. Faire en sorte qu'il n'y ait pas d'autres pigeons sur le toit pendant leur sortie. Ils apprendront à voler en formation serrée et à tenir au moins une heure en culbutant le plus possible. Les nourrir à la case environ 20 g par jour, améliorer le mélange avec un peu de colza et chènevis. En 15 jours ils seront en grande forme et vous devriez faire un beau classement. Après, si vous ne voulez plus faire de concours mettez les pigeons avec le restant de l'équipe en les tenant un peu sur la faim. Comme nourriture un mélange du commerce coupé à 50 % d'orge convient très bien. Le Rouleur Oriental n'est pas exigeant du point de vue nourriture.

La partie sportive de cet article n'est, bien sûr, réalisable que si vous démarrez avec des Rouleurs Orientaux de sport provenant d'un éleveur qui pratique le sport. J'ai eu mes premiers Rouleurs Orientaux il y a de cela une quinzaine d'années. Ils provenaient d'une exposition ; quand je repense à ces oiseaux qui ne faisaient pas 20 mètres de vol sans se poser, j'en arrive à me demander s'il s'agissait de la même race que les Rouleurs qui peuplent mes installations actuelles.

Si vous aimez les pigeons en liberté, essayez cette race, vous ne le regretterez pas.

Raymond Knaub

LE BISET DE ROUEN

par M. Y. AUROY

(Tiré des notes de Robert Fontaine)

Ce pigeon a été obtenu par le croisement d'un petit Bagadais français avec un Biset de colombier.

Il a été exposé pendant un certain nombre d'années au Concours Général Agricole de Paris, mais on ne le rencontre plus aux expositions actuelles.

Les formes heurtées du Bagadais français avaient été éliminées ; le bec était devenu plus grêle mais resté long ; le tour des yeux moins charnu et de couleur rouge vif.

La taille était à peu près celle du pigeon voyageur.

Les pattes étaient plus courtes que celles du Bagadais et le cou un peu moins long. Il y en avait de toutes les couleurs.

Dans certains endroits on l'appelait Biset Caennais. Peut-être a-t-il été créé plutôt à Caen qu'à Rouen ? Nous ne saurions l'affirmer.

D'autre part, dans un compte-rendu de l'Exposition de Paris du début du siècle, Robert Fontaine dit : « N'oublions pas une classe de pigeons français comprenant un couple de Carreaux et 5 couples de Bisets de Rouen ou Caennais, un très curieux pigeon, bleu et bleu écaillé, très sveltes, réduction du Bagadais, avec les yeux cerclés de rouge intense. Un amateur de pigeons d'autres races prétendait que le tour des yeux était teint (carminé). Nous n'en avons rien cru ; il n'est pas admissible que trois exposants différents aient eu recours à la même supercherie, d'autant plus qu'un des trois est M. J.-J. Lejeune, des Essarts-le-Roi, le plus grand exposant amateur de France ».

Cependant nous ne prenons pas la responsabilité de cette autre explication que le Biset de Rouen serait dû au croisement du Bagadais et de la Tourterelle du Sénégal obtenu chez M. le Docteur Evans.



L'ÉTAT GÉNITAL

par le Dr J.-P. STOSSKOPF

Nous allons profiter du repos hivernal pour tenter de faire le tour d'une très vaste question : celle de la reproduction, tant sur le plan de son mécanisme que sur le plan médical. Son étude permet de comprendre beaucoup de contretemps que l'amateur regrette, et d'y remédier.

L'appareil génital mâle est essentiellement composé de deux glandes, fixées à la voûte dorsale, près des reins, glandes appelées testicules comme chacun sait. Ce sont deux organes blanchâtres, parcourus en surface par de petits vaisseaux sanguins, de consistance molle. Quand on les coupe, on les trouve composés d'une substance blanche, presque crémeuse. Ces deux testicules sont reliés au cloaque par deux "canaux déférents" par lesquels le sperme émis gagne ce cloaque et l'anus au moment de l'accouplement. Ce qui frappe l'amateur qui a eu l'occasion de pratiquer des autopsies de mâles de différents âges, à différentes époques de l'année, c'est l'extrême variabilité de grosseur de ces glandes suivant l'âge (avant et après la puberté, soit avant et après l'âge de cinq mois environ) et suivant la saison. La grosseur de la glande testiculaire est conditionnée par l'émission d'hormones antéhypophysaires (l'hypophyse étant une glande à sécrétion interne très complexe, agissant sur la plupart des glandes du corps, et située sous le cerveau) elles-mêmes directement influencées par les conditions extérieures : lumière-chaaleur-vue de la femelle etc... Comme ces hormones hypophysaires sont directement responsables de la plus ou moins abondante formation de spermatozoïdes dans le testicule tout comme de la plus ou moins grande ardeur sexuelle du mâle, on voit que les conditions extérieures et en particulier la lumière et la température jouent un rôle déterminant dans la fécondation de la femelle. Que les amateurs faisant de l'élevage précoc, aux jours les plus courts de l'année et qui déplorent chaque année une forte proportion d'œufs clairs commencent par augmenter l'éclaircissement, simplement une lampe électrique suffisamment forte quelques heures le matin et le soir, et, à défaut de chauffage, distribuent une ration très riche en graines grasses, généreusement, qui apporte aux pigeons un solide supplément de calories.

La femelle n'a qu'un ovaire (le gauche) le droit étant atrophié et sans activité. Cet ovaire gauche est situé dans la région dorsale (sens lombaire) devant le rein gauche. C'est une grappe dont les grains sont plus ou moins nombreux et plus ou moins gros selon la période d'activité sexuelle. Initialement l'œuf est la vésicule séminale contenant la cellule femelle, autour de laquelle se déposent les couches de "jaune" d'œuf. Le tout est dans une capsule ovarique qui se déchire au moment où le jaune d'œuf, mûr, se détache de l'ovaire pour tomber dans le pavillon de l'oviducte. Cet oviducte est un canal très flectueux qui va de l'ovaire jusqu'au cloaque. Au moment de la ponte, cet oviducte s'allonge, s'épaissit jusqu'à quadrupler sa longueur et son diamètre. Le jaune passe "dans le pavillon puis dans l'oviducte"; dans la première moitié, il reçoit le blanc d'œuf par couches successives, en tournant sur lui-même. Ensuite se forment les deux membranes intimement accolées sur toute la surface de l'œuf sauf au gros bout où leur séparation donne naissance à la "chambre à air". Enfin, sur les 7-8 derniers centimètres de l'oviducte, l'œuf reçoit sa coquille puis par l'orifice, très dilatable de l'oviducte passe dans le cloaque et par l'anus dans le milieu extérieur.

Pour la femelle, il faut aussi de la lumière et de la chaleur, l'ovaire étant lui aussi stimulé par les

hormones hypophysaires. Mais elle y semble moins sensible et l'on voit plus souvent des œufs clairs par déficience du mâle que pas de ponte du tout, lorsque la saison est défavorable.

L'accouplement se fait par accollement de l'anus du mâle avec celui de la femelle. Lorsque chez les vieux reproducteurs les lèvres des anus se durcissent et que l'accolement se fait moins bien, la section de la moitié de la queue, et quelquefois l'arrachage — délicatement — des petites plumes du pourtour de l'anus permettent à nouveau la fécondation. Lors de l'accouplement donc, le mâle projette le sperme dans le cloaque de la femelle. Les spermatozoïdes remontent l'oviducte jusqu'à parvenir à l'ovaire. Ils restent vivants dans le liquide abdominal baignant cette région environ 15 jours. C'est un délai qu'il ne faut pas oublier quand on veut changer un accouplement. Les spermatozoïdes peuvent féconder l'ovule dès que la capsule se fend et que le jaune tombe dans le pavillon c'est-à-dire 4 à 5 jours après l'accouplement. Si la femelle avait déjà deux ovules en formation (il y en a toujours deux dans les conditions normales), l'œuf pourra être fécondé s'il est pondu plus de 24 h après la copulation. C'est aussi un délai à connaître lorsqu'on pratique les techniques modernes d'accouplement multiples. Ajoutons que l'ovule quitte toujours l'ovaire entre 19 et 21 h et qu'étant donné son extrême fragilité à ce moment là (le jaune n'est entouré à ce moment là que d'une membrane de 3 millièmes de millimètre d'épaisseur ! Il faut éviter toutes manipulations des femelles à cette heure là. Il n'y a jamais qu'un seul œuf dans l'oviducte, le second ne quittant l'ovaire que lorsque le premier est pondu. Si le premier reste bloqué dans l'oviducte, le deuxième œuf n'est pas pondu. Le premier est alors stérile, l'embryon s'asphyxiant facilement lors d'un séjour anormalement long dans l'oviducte. Le premier œuf est pondu en fin d'après-midi, le second en début d'après-midi le surlendemain.

On pourrait évidemment en dire beaucoup plus sur toute cette question, mais en plus de l'intérêt certain que présentent ces connaissances — aimer quelque chose c'est d'abord, chercher à la mieux connaître — elles permettent de comprendre la plupart des ennuis déplorés par l'amateur au moment de la reproduction et de l'élevage.

J'ai, tout à l'heure, évoqué l'intervention de la glande hypophyse dans la production des hormones "dirigeant" les glandes génitales. Si cette glande hypophyse est sous la dépendance de stimulations extérieures telles que lumière, température, présence de partenaires du sexe opposé, elle est aussi sous la dépendance de ce qu'on réunit sous la dénomination grossière "d'état général", dénomination qui groupe toutes les données, normales quand l'état est bon, anormales quand il y a maladie, de composition sanguine, hépatique, musculaire, hormonale, etc. etc.

Ces anomalies limitent ou empêchent la production des hormones hypophysaires qui interviennent, en ce qui concerne la reproduction, sur les caractères sexuels — et sur le fonctionnement des glandes génitales et associées au cycle de la reproduction c'est-à-dire l'appareil génital, l'appareil génital femelle (ovaire - oviducte et ses glandes), la "volonté" de couvrir et la production du lait de jabot nécessaire au gavage des jeunes dans leur première semaine. Ainsi s'expliquent non seulement les stérilités partielles — pontes lentes et repontes tardives — mais encore bon nombre d'accidents sans rapport apparent tels que mortalité des jeunes dans les deux premiers jours, la gavage vide ou pleine d'eau (pas de lait), l'abandon du nid, etc...

C'est-à-dire que les glandes sexuelles et celles qui en règlent le fonctionnement dominant directement tout notre sport.

En dehors de ces dérèglements dans le fonctionnement, il y a les atteintes directes de l'appareil génital par l'une ou l'autre maladie.

On sait par exemple que la paratyphose est une maladie microbienne dont le germe (*Salmonelle*) a une prédilection pour l'intestin, les articulations (mal d'aile - boiteries) et l'appareil génital. Le microbe se met facilement dans les ovaires, dans les testicules. Il y crée évidemment une inflammation plus ou moins importante qui se traduit par deux sortes de phénomènes : d'abord des anomalies génitales allant de la stérilité totale et définitive à des retards de ponte, des œufs anormaux (de forme — sans coquille — unique), des accidents de ponte (ponte abdominale par inflammation du pavillon — arrêt de l'œuf dans l'oviducte enflammé donc durci et incapable de contractions suffisantes), ensuite des œufs clairs quand le mâle est atteint (dégénérescence des testicules qui ne produisent plus de spermatozoïdes), enfin de la mortalité en coquille (vers le 12^e jour de couvage) l'œuf contenant des microbes qui se développent pendant l'incubation et finissent par tuer l'embryon. Ajoutons que ces microbes peuvent soit venir de l'ovaire ou du sperme donc être une infection congénitale stricte (les glandes génitales sont infectées) soit avoir pénétré dans l'œuf à travers la

coquille, dans le cloaque de la femelle au contact de fientes infectées de salmonelles.

Si j'ai pris l'exemple typique de la paratyphose pour décrire les incidences possibles d'une atteinte génitale, d'autres auraient pu être retenus ; le streptocoque et l'entérocoque du pigeon ont des incidences à peu près semblables.

En résumé on voit que la reproduction se trouve sous la dépendance de trois facteurs, pouvant très bien s'ajouter d'ailleurs : les facteurs extérieurs (lumière - température) les facteurs internes affectant "l'état général" (l'alimentation défectueuse - parasitismes - microbismes - viroses et leurs suites - habitat), les facteurs génitaux stricts affectant uniquement l'appareil génital.

Les remèdes procèdent directement de ce qui vient d'être dit. Il faut d'abord savoir exactement **pourquoi** et **comment** cela arrive. Il faut donc une étude sérieuse avec diagnostic complet, enquête générale et détaillée. Ensuite on pourra appliquer les mesures utiles. Enfin il faut bien se dire que, s'il s'agit d'une maladie atteignant toute la colonie, il y a, comme toujours, à prévoir "la part du feu" c'est-à-dire que quelques sujets se révéleront définitivement marqués et devront être sacrifiés parce qu'ayant perdu tout intérêt. Faut-il dire que leur nombre sera d'autant plus faible que l'amateur aura été plus prompt à prendre les premiers accidents au sérieux et à recourir à toutes les compétences nécessaires ?



QUESTIONS RÉPONSES QUESTIONS RÉPONSES QUESTIONS

QUESTION :

Lorsqu'un pigeon s'est blessé au jabot ou au cou dans des fils électriques par exemple, puis-je recoudre la peau avec du fil ordinaire de couture nylon ou coton ou bien faut-il obligatoirement utiliser du fil chirurgical, si oui, ce fil doit-il ou non se résorber et quelle est son appellation ?

Faut-il désinfecter avant ou après "l'opération" ? ; que faut-il appliquer comme médication ?

Y a-t-il lieu d'administrer par voie orale, un médicament, lequel ?

REPONSE :

Lorsqu'un pigeon s'est blessé au jabot, il faut recoudre séparément le jabot et ensuite la peau ; on met de la poudre antibiotique entre la peau et le jabot. Il est inutile de désinfecter ou d'administrer un médicament par voie orale.

On peut utiliser du fil chirurgical qui se résorbera mais on peut aussi se servir de n'importe quel fil qui sera rejeté dans l'intérieur du jabot après cicatrisation.

Pour une plaie au cou, mettre de la poudre antibiotique avant de recoudre la peau.

QUESTION :

1^o) Mon élevage de pigeons m'avait donné satisfaction jusqu'à maintenant mais je m'inquiète, actuellement, car les petits meurent vers l'âge de 10 jours. Peut-être faudrait-il arrêter la ponte pour les laisser se reposer, mais par quel moyen ?

2^o) Pour la 1^{re} fois, au mois de juillet, il y a eu des vers et 4 adultes sont morts malgré le traitement prescrit par un laboratoire. Faut-il conserver les autres adultes ? Puis-je encore craindre cette épidémie ?

3^o) Faut-il traiter régulièrement contre les vers, comme le font certains éleveurs ?

4^o) Faut-il changer l'eau tous les jours ? (J'ai un abreuvoir automatique de 20 litres que je remplis toutes les semaines).

5^o) Je lave les cases à l'eau de javel après chaque couvée ; les murs sont blanchis une fois par an, en août.

REPONSE :

1^o) Des pigeons en bonne santé peuvent "travailler" si bon leur semble, même en hiver. Certains éleveurs séparent les couples en hiver pour laisser reposer les

pigeons, ou bien parce qu'ils pensent que l'élevage en hiver est aléatoire, à cause du froid. D'autres ne les séparent pas ; j'ai adopté cette solution plus simple et en suis satisfaite ; les pontes sont plus espacées, ce qui permet aux pigeons de se reposer sans trop engraisser ; je n'ai pas constaté que cela nuisait à la production de printemps comme certains éleveurs l'affirment. Si l'on sépare, il faut deux pigeonniers bien distincts pour que les pigeons ne se voient pas et ne s'épuisent pas en vaines roucouades ; il faut aussi fermer les cases.

2^o) Vous avez dû administrer un vermifuge en juillet, mais ceci ne suffit pas, lors d'une infestation massive, comme ce fut sans doute le cas puisque 4 adultes sont morts. Il faut, le lendemain du traitement, effectuer une désinfection totale du pigeonnier, à l'eau bouillante pour les abreuvoirs et mangeoires et à la flamme pour les cases, le sol, les parois ; sinon les pigeons ingurgitent les œufs des vers et tout recommence. Si le traitement a été fait dès l'apparition des premiers symptômes, on récupère tous les adultes. Si l'on a attendu trop longtemps, certains ont du mal à se remettre ou même n'y parviennent pas, il est préférable de les supprimer.

3^o) Ce sont les vers capillaires qui sont les plus redoutables et comme le traitement n'est pas efficace à 100 % on peut toujours craindre une rechute. C'est peut-être ce qui se passe actuellement chez vos pigeons puisqu'ils laissent mourir leurs jeunes au bout de 10 jours. (Il est à noter qu'en cas de paratyphose et de coccidiose, les jeunes meurent aussi vers 10 jours).

Si vous ne voulez pas faire des traitements systématiques aveugles, je vous suggère d'envoyer de temps à autre des fientes d'adultes à un laboratoire ; vous connaîtrez exactement l'état de vos pigeons et pourrez agir efficacement. Les fientes doivent être prises en de nombreux endroits et ne pas être emballées hermétiquement ; une boîte d'allumettes fait très bien l'affaire.

4^o) En été, il est préférable de changer l'eau tous les jours car elle peut contenir des oocystes de coccidies ou des œufs de vers dont le temps de maturation est beaucoup plus court par temps chaud.

Si l'on a un abreuvoir automatique, il faut nettoyer les coupelles tous les jours.

5^o) Pour le nettoyage du colombier, il faut éviter les produits qui irritent les voies respiratoires et pourraient déclencher un coryza latent ; l'eau de javel très concentrée est irritante. On doit blanchir les murs une ou deux fois par an avec un produit insecticide et microbicide du commerce et le reste du temps, un bon nettoyage à

sec suffit. Dans les cases, un journal fréquemment renouvelé épargne la corvée du grattage ; de même que sur le sol, une litière de paille renouvelée tous les 4 à 5 jours permet d'éviter une réinfestation rapide par la coccidiose ou les vers.

Dans tous les cas, un principe majeur : le traitement des pigeons doit précéder la désinfection du colombier.

Note : Pour la désinfection de mes pigeonniers, j'utilise une bouteille de butane montée sur un petit chariot et équipée d'un gros brûleur et d'un long tuyau. Aucun produit n'est efficace pour tuer les oeufs de vers et les oocystes de coccidies, seule une très forte chaleur y parvient.

QUESTION :

1°) L'exiguïté des locaux m'oblige à laisser sortir les couples dans la volière des poules. Un grillage de 1,50 m empêche les pigeonneaux de tomber sous le bec des poules. Je leur donne dans leur local le mélange du commerce et l'eau. Ils rentrent sur les perchoirs mais quand les poules ne sont pas là, ils descendent manger des granulés. Ce n'est pas la faim ; il reste du grain dans leur mangeoire. Leur santé ne paraît pas s'en ressentir. Je trouve toutefois beaucoup de fientes qui n'ont pas l'apparence ordinaire mais celle d'une épaisse bouillie faite avec la farine qu'on trouve au fond des mangeoires ayant contenu des granulés. Que doit-on en déduire ?

2°) Les jeunes sont à part et sont enfermés. Ils reçoivent la même nourriture et ne mangent jamais les fèves, en tout cas très peu. Au début je pensais qu'elles étaient trop grosses, que l'enveloppe était dure. Il y a pourtant des jeunes de 4 et 5 mois.

Est-ce que je dois les remplacer par une autre graine ? C'est assez difficile dans notre région où, par exemple, on ne trouve des vesces, des fèves, etc., que dans les mélanges qui arrivent tout prêts. Seuls le blé et le maïs sont vendus à part.

REPONSE :

1°) Lévi reconnaît qu'un excès de protéines provoque l'apparition de fientes molles. Il se peut que vos pigeons qui trouvent déjà des protéines dans les légumineuses de leur ration (fèves, vesce, pois...) en consomment en excès puisque l'aliment pour poules pondeuses en contient environ 17 %.

Dans les élevages où l'on nourrit avec des granulés, les pigeons ont aussi à leur disposition du blé et du maïs afin qu'ils puissent équilibrer leur ration.

D'après la description que vous faites, il ne semble pas que ce soit bien grave ; il faudrait s'inquiéter et penser au parasitisme interne si les fientes étaient franchement liquides et en flaqes ; mais ceci n'a aucun rapport avec l'absorption de granulés.

2°) Il est à noter que les pigeons, en général, consomment les fèves moins volontiers que les pois ou les vesces par exemple. (Il existe de grosses et de petites fèves ; ces dernières sont bien préférables). Cependant lorsqu'ils ont bien faim, ils s'y habituent ; peut-être qu'en les rationnant un peu, vous parviendrez à les leur faire manger. C'est une question d'habitude. Sinon vous pourriez les remplacer par des pois. Tous les pigeons consomment des pois très volontiers (pois verts ou marbrés) ; on les trouve en sacs de 50 kg chez certains grainetiers grossistes : ils sont assez chers, mais moins que la vesce. Vous pouvez vous renseigner auprès de votre détaillant.

Distribuez-vous dans une mangeoire spéciale, du grit, c'est-à-dire de petits cailloux de silex ou granit, nécessaires au broyage des graines dans le gésier ? Ceci facilite la digestion et peut-être augmente l'appétit du pigeon.

QUESTION :

J'ai un couple de Carneaux. J'essaie de faire un "exercice" sur ce que j'ai lu dans vos fiches.

Je croyais que le couple de Carneaux était un couple de Carneaux rouges purs. Or j'ai eu 4 pigeonneaux rouges et 1 jaune.

A la suite de votre dernier article j'ai essayé de raisonner ainsi : un mâle jaune et une femelle rouge donnent des femelles jaunes et des mâles rouges donc le jaune est récessif par rapport au rouge (dit récessif).

Donc dans mon couple la femelle est rouge et le mâle rouge porteur de jaune.

D'où j'ai conclu que mon accouplement devait donner :

- 1 mâle rouge pur
- 1 mâle rouge porteur de jaune
- 1 femelle rouge
- 1 femelle jaune.

En réalité j'ai eu 5 pigeonneaux :

- 2 mâles rouges
- 2 rouges non déclarés
- 1 jaune de 3 mois qui pourrait très bien être une femelle.

Lorsque j'ai eu terminé ce raisonnement j'ai relu votre article et j'ai lu que le rouge récessif du Carneau est lié au sexe. Que vaut mon raisonnement ?

REPONSE :

Le gène du rouge récessif est porté par les autosomes (chromosomes autres que les chromosomes sexuels). Ce n'est pas un caractère lié au sexe.

La couleur jaune est le résultat de l'action de la dilution, caractère lié au sexe, sur la couleur rouge. La dilution est un caractère qui affecte la couleur en diminuant le nombre et la taille des pigments jusqu'à 1/3 environ de la normale, c'est-à-dire de la couleur intense.

Un Carneau jaune est porteur de deux gènes alléomorphes de la couleur rouge et, sur ses chromosomes sexuels, des gènes de la dilution (2 pour le mâle, 1 pour la femelle, puisqu'elle n'a qu'un chromosome sexuel).

Lorsqu'on établit les schémas des accouplements entre Carneaux, on ne s'occupe pas de l'essence de la couleur, on considère seulement son intensité : couleur intense ou couleur diluée. Seuls les chromosomes sexuels qui portent le gène de la couleur intense (+, type sauvage Columba livia) ou celui de la couleur diluée (d), sont concernés.

Sur les chromosomes sexuels des Carneaux, à un endroit déterminé, se trouvent les gènes suivants :

- + // + Carneau mâle rouge, pur
- + // d Carneau mâle rouge, hétérozygote
- d // d Carneau mâle jaune, toujours pur
- + // + femelle rouge
- d // + femelle jaune.

La femelle est toujours pure pour ce caractère puisqu'elle n'a qu'un chromosome sexuel.

Votre raisonnement est juste, mais vous ne pouvez pas conclure que les 4 premiers sujets obtenus correspondent exactement aux résultats qui sont prévus pour un grand nombre de sujets. Votre mâle Carneau rouge est un mâle hétérozygote qui, accouplé avec une femelle rouge, donnera 25 % de sujets jaunes, tous femelles, 25 % de femelles rouges, 25 % de mâles rouges purs et 25 % de mâles rouges, hétérozygotes. J'insiste sur le fait qu'il ne faut pas calculer ce pourcentage sur 4 ou 8 sujets. Plus ce nombre de sujets sera grand, plus les résultats de vos calculs se rapprocheront des pourcentages établis expérimentalement. Sur la production d'une année, un couple comme le vôtre peut très bien ne pas avoir, par exemple, un seul jeune jaune (le cas s'est produit une fois, chez moi) ; ceci est soumis au hasard des rencontres entre spermatozoïdes et ovules.

QUESTION :

Je suis éleveur-amateur de Cauchois maillés rouges avec ou sans bavette. J'aimerais élever d'autres variétés (jaunes, argentées). Vous serait-il possible de m'indiquer quelles sont les possibilités de croisement de ces variétés jaunes, argentées, barrées ou mailées.

REPONSE :

Un croisement de variétés de la même race est souhaitable s'il est facteur d'amélioration.

C'est le cas des croisements maillé rouge $\times$ maillé jaune, c'est-à-dire, couleur intense $\times$ couleur diluée. Les mailles jaunes issus de ces croisements ont généralement une couleur plus soutenue ; il n'en est pas toujours de même pour les mailles rouges hétérozygotes (c'est-à-dire, ici, porteurs de la dilution, le jaune).

On peut croiser également les barrés rouges et les barrés jaunes, les résultats sont identiques.

La dilution étant un caractère lié au sexe, certains de ces accouplements sont autosexables. Par exemple, le croisement mâle maillé jaune $\times$ femelle maillée rouge donne des femelles mailées jaunes et des mâles maillés rouges hétérozygotes.

L'accouplement maillé (pur pour ce caractère) $\times$ barré ne donnera que des maillés en 1^{re} génération, mâles et femelles. Le dessin est un caractère qui n'est pas lié au sexe. En 2^e génération, on obtiendra 25 % de maillés hétérozygotes (purs pour ce caractère), 50 % de maillés hétérozygotes et 25 % de barrés.

Les mailles ainsi obtenus ont davantage de bleu dans les mailles. Cet accouplement servirait aussi, dit-on, à faire disparaître les traces noires des dessous.

QUESTION :

Dans les élevages faisant la sélection, on utilise la consanguinité, on la déconseille parfois.

Pour les humains une dispense est nécessaire pour les mariages entre cousins, fils de frères, au 4^e degré : aux degrés supérieurs il n'y a pas d'opposition.

Pour les accouplements de pigeons à partir de quel degré les risques sont-ils très réduits ?

REPONSE :

Pour répondre à cette question, je me réfère à un article du Professeur Liénhart, paru en juillet 1953 dans la Revue Avicole.

Il est un fait que la consanguinité est utilisée pour créer des races ; elle permet d'atteindre à la pureté des caractères souhaités.

Cependant, on lui a reconnu des inconvénients : le biologiste français Lucien Cnénot en a, le premier, donné une explication : Il arrive que certains caractères indésirables dits létaux ou sub-létaux, existant chez certains sujets à l'état récessif (non exprimés et non nocifs), se trouvent, à cause d'accouplements entre sujets consanguins, réunis sur des paires de chromosomes homologues et de ce fait sont exprimés. Il s'ensuit la mort des sujets ainsi engendrés, mort qui peut survenir à divers stades de leur existence (mort de l'embryon, du sujet plus ou moins jeune) ou bien une certaine faiblesse de constitution. Un manque de fécondité peut aussi caractériser ces sujets. La consanguinité s'accompagne donc de pertes à un certain stade de son utilisation ; c'est un phénomène normal. On doit éliminer tous les sujets ayant des tares physiologiques ou un manque de fécondité. Parmi ceux qui resteront, certains seront encore porteurs de caractères létaux non exprimés, comme leurs parents, et d'autres en seront exempts. En pratiquant la consanguinité pendant plusieurs générations, on parviendra à éliminer ces caractères. En même temps, on aura formé une souche possédant l'ensemble des caractères que l'on désire fixer.

Si l'on introduit un sujet provenant d'un autre élevage ou d'une autre famille, certes, en première génération, on

obtiendra des sujets très vigoureux, ceci est connu sous le nom de phénomène d'hétérosis (vigueur des hybrides). Mais si ce sujet est porteur de caractères indésirables, tout est à recommencer.

Le Professeur Liénhart conseillait de créer dans un élevage, 2 ou 3 souches avec quelques sujets d'élite, en utilisant pour chacune, une consanguinité étroite, puis, après élimination des caractères létaux, de faire quelques unions entre sujets issus de ces souches parallèles, afin de profiter du phénomène d'hétérosis.

Il n'est pas possible de déterminer le nombre exact de générations nécessaires pour parvenir à ce résultat (8, 9, et certainement davantage). Il n'est pas utile non plus de donner une recette en ce qui concerne le degré de parenté des sujets accouplés. Retenons seulement cette assertion du Professeur Liénhart : « en matière de consanguinité, la nature et la parenté des gènes létaux sont les seules choses qui comptent ».

On comprend aisément que la consanguinité doive être évitée chez les humains !

Pour tous renseignements concernant l'élevage des pigeons, s'adresser à Mme Franqueville, 19, rue du Moulin, Abbécourt 02300 Chauny. Prière de joindre une enveloppe timbrée.

LES EXPOSITIONS

Avignon (6-11 Septembre)

Grands Prix :

- n° 198, Mondain à M. Ménard
- n° 235, Lynx de Pologne à M. Magne
- n° 168, Cauchois à M. Gaillardon
- n° 314, Magnani à M. Ebner
- n° 363, Voyageur à M. Ruyer

Mantes-la-Jolie (11-19 Septembre)

G. P. H. :

- n° 1018, Carneau à M. Octau
- n° 1554, Lynx de Pologne à M. Neyret
- n° 1708, Boulants Hollekropper à M. Evrard

Montauban (30 Sept. - 3 Oct.)

Challenge Louis Pourrat :

- n° 541, Mondain à M. Fleys

Grand Prix International :

- n° 1417, Schietti à M. Grandchamp (Suisse)

G. P. H. :

- n° 270, Couple de Carneaux à M. Castéran
- n° 320, Cauchois à M. Porcheron
- n° 1191, Strasser à M. Marraillac
- n° 1508-1509, Parquet de Tambours de Boukarie à M. Marcon

Castres (13-17 Octobre)

G. P. H. :

- n° 399, Bagadai à M. Dunac
- n° 648, Strasser à M. Chappart
- n° 753, Schietti à M. Louis
- n° 870, Cravaté Blondinette à M. Jean

Cambrai (15-17 Octobre)

G. P. H. :

- n° 483, Mondain à M. Létienne
- n° 624 bis, Lynx de Pologne à M. Moreau
- n° 704, Boulant français à Mme Franqueville

Saint-Amand (16-18 Octobre)

G. P. H. :

- n° 555, Carneau à M. Gaume
- n° 648, Strasser à M. Beaujean
- n° 725, Schietti à M. Mathonnat

Nevers (22-24 Octobre)

G. P. H. :

- n° 305, Romain à M. Grégoire
- n° 468, Couple d'Hirondelles de Nuremberg à M. Poussardin
- n° 366, Lynx de Pologne à M. Devaux

Bordeaux (30 Oct. - 1^{er} Nov.)

Grand Prix de l'Exposition :

- n° 565, Cravaté français à M. Briaud

G. P. H. :

- n° 458, Sotto-Banca à M. Laffargue
- n° 366, Romain à M. Bruxelles
- n° 545, Capucin à M. Leclerc

Reubais (30 Oct. - 1^{er} Nov.)

Grand Prix de l'Exposition :

- n° 575, Mâle Bagadai blanc à M. Hauguel
- n° 1007, Mâle Lynx de Pologne à M. Beuschari
- n° 1101, Mâle Boulant français meunier à M. Mateia



Mâle Florentin noir
P.H. à Toulouse
Propriétaire : M. Herbert Ebner

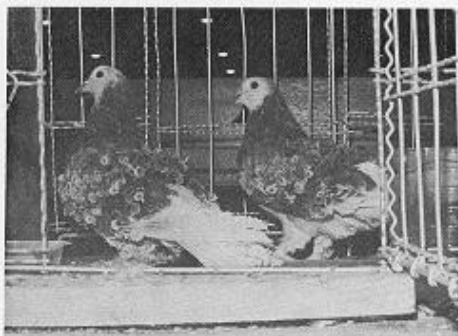
Mazamet (3-7 Novembre)

G. P. H. :

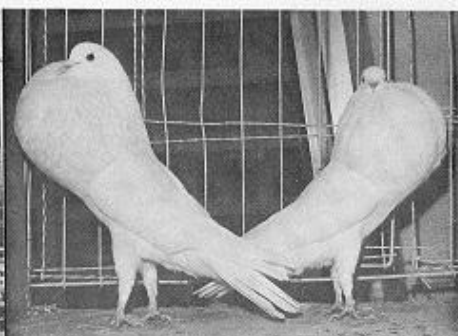
- n° 698 bis, Couple de Romains à M. Cayla
- n° 761, Strasser à M. Escarboutel
- n° 915, Boulant Norwich à M. Maury
- n° 917, Bouclier de velours à M. Albert

Metz (5-7 Novembre)

- n° 5006, Volière de Mondains à M. Podetti
- n° 5865, Couple de Lynx de Pologne à M. Louis
- n° 5014, Volière de Boulants de Saxe Pie à M. Chekor



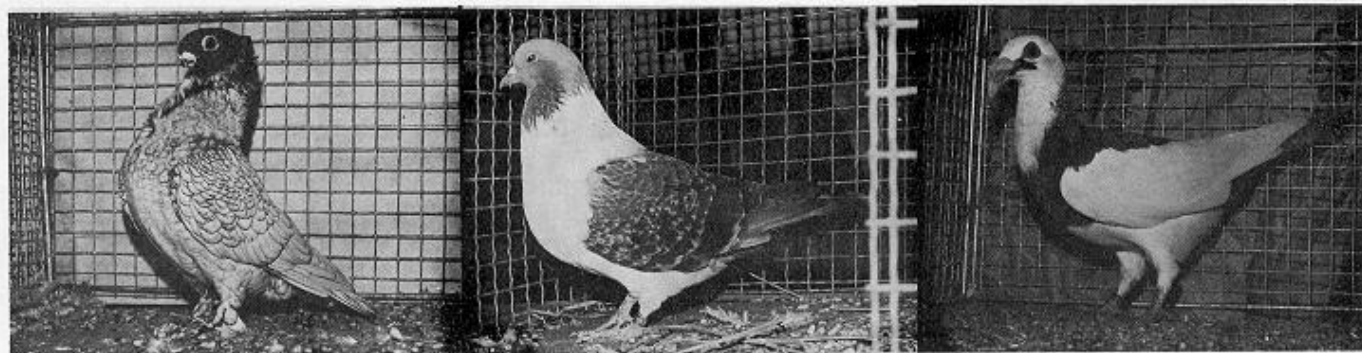
Frisé Hongrois
P.H. à Juan-les-Pins
Propriétaire : M. Guadeur



Boulant de Norwich
P.H. à Juan-les-Pins
Propriétaire : M. Vissian



Capucin
P.H. à Juan-les-Pins
Propriétaire : M. Gervais



Cravaté Blondinette
G.P.H. à Castres
Propriétaire : M. Jean

Strasser martelé
G.P.H. à Castres
Propriétaire : M. Chappert

Bagadais de Nuremberg
P.H. à Castres
Propriétaire : M. Ebner

Limoges (5-7 Novembre)

Grand Prix du Ministre de l'Agriculture :
n° 1366, Femelle Mondain bleue à M. Gautier
Grands Prix du Syndicat Limousin Avicole et Apicole :
n° 2171, Mâle Strasser noir à M. Beaujean
n° 2453, Mâle Nègre à Crinière à M. Eguiluz
Prix Martial Frugier :
n° 1171, Parquet de Mondains bleus à M. Brun

Cherbourg (6-14 Novembre)

Grand Prix du Ministre de l'Agriculture :
n° 446 bis, Strasser à M. Boulrier
Grand Prix de la Ville de Cherbourg :
n° 336, Carneau à M. Varin
G.P.H. :
nos 522-523, Parquet de Poules Maltais à M. Groult

Nantes (11-14 Novembre)

Grand Prix de l'Exposition :
n° 700, Mondain à M. Gautier
Meilleur couple :
n° 521, Carneau à M. Crosnard
G.P.H. :
n° 891, Strasser à M. Poirier
n° 1061, Schietti à M. Cottureau

Challenge Mme Busson :

(une coupe offerte par le C.C.F.)
1^{er} M. Trédan, 83 points
Prix d'Elevage :
1^{er} M. Trédan (Carneau), 54 pts
2^e M. Gautier (Mondains), 52 pts
3^e M. Chevillon (Carneau), 51 pts

Montluçon (19-21 Novembre)

G.P.H. :
n° 1900, Strasser à M. Charles A.
n° 1094, Cauchois à M. Porcheron
n° 2057, Bouvreuil à M. Biet

Montpellier (26-28 Novembre)

Grand Prix de l'Exposition :
n° 329, Parquet de Strassers à M. Escarboutel
Prix de la S.N.C. :
n° 217, Mondain à M. Depaule

Athis-Mons (3-5 Décembre)

G.P.H. :
n° 1200, Carneau à croupion blanc à M. Cahu
n° 1586, king argenté à M. Subrégis
n° 1894, Gazzi meunier à M. Allart
n° 1304, Couple de Giers Agate à M. Riboucy

Toulouse (3-5 Décembre)

Grand Prix de l'Exposition :
Parquet Queue de Paon blanc à M. Jean
G.P.H. :
Romain bien à M. Cayla
Strasser jaune à M. Houdard
Boulant de Saxe Pie à M. Ebner



Mâle Boulant de Saxe Pie Noir
G.P.H. à Toulouse
Propriétaire : M. Ebner

(Photos EBNER)

LISTE DES RÉCOMPENSES OFFERTES PAR LA S.N.C. AUX EXPOSITIONS SUIVANTES QUI LUI EN ONT FAIT LA DEMANDE

Exposition de La Capelle

1 objet d'art à M. Forsy
1 médaille à MM. Cabaret, Coudurier, Quint.

Exposition de Lomme

1 objet d'art à M. Matela
1 médaille à M. Vandenaabeele.

Exposition de Seraing (Belgique)

1 objet d'art.

Exposition de Roubaix

1 objet d'art à M. Hauguel
1 coupe à M. Beuschart
1 médaille à MM. Matela, Dodergnies

Exposition de Athis-Mons

1 objet d'art à M. Subrégis
1 coupe à M. Allart
1 médaille à MM. Brétillon, Nusbaum

Exposition de La Haye (Hollande)

1 objet d'art.

Exposition de Candé

1 assiette étain à M. Poirier M.
1 médaille à MM. Février René, Avril Camille.

Exposition de Louhans

1 médaille à M. Michel Amadry R.

Exposition de Gueugnon

1 assiette étain à M. Pannetier J.
1 médaille à MM. Milliot Jean, Millet Yves.

Exposition de Castres

1 assiette étain à M. Raoust Ch.
1 médaille à MM. Porcheron Cl., Escarboutel Yves.

Exposition de Wissembourg

1 assiette étain à M. Février René
1 médaille à M. Avril Camille.

Exposition de Montceau-les-Mines

1 coupe à M. Michel J-Louis
1 médaille à M. Léger Jean.

Exposition de Nevers

1 assiette étain à M. Grégoire Louis
1 médaille à M. Poussardin Henri.

Exposition de Montauban

1 objet d'art à M. Fleys André
1 coupe à M. Porcheron Claude
1 médaille à MM. Marraillac Ader, Marceau Guy.

Exposition de Baccarat

1 coupe à M. Brunet Denis
1 médaille à M. Mager J-Michel.

Exposition de Thiers

1 médaille à M. Marquet Jean
1 médaille à M. Imbert Alain.

Exposition de Cambrai

1 objet d'art à Mme Francqueville
1 médaille à M. Moreau Roger.

Exposition d'Isigny-sur-Mer

1 assiette étain à M. Chicot René.

Exposition de Mazamet

1 objet d'art à M. Escarboutel Yves
1 coupe à M. Maury Robert
1 médaille à M. Louis Jacques.

CALENDRIER DES PROCHAINES EXPOSITIONS

TROYES	:	21 - 24 Janvier • EXPOSITION INTER-REGIONALE Ass. Avicole Auboise — 1 bis, rue Voltaire — BP 4017 — 10013 TROYES Cédex
LILLE	:	3 - 7 Février • SALON INTERNATIONAL M. MICHAUX — 5, rue du Fort — 59260 SAINGHIN-EN-MELANTOIS
MONTBARD	:	12 - 13 Février • CHAMPIONNAT DE FRANCE DES ROMAINS M. BRETILLON — E.M.P., rue de Vigne — 21140 SEMUR-EN-AUXOIS
EPERNAY	:	17 - 20 Février • EXPOSITION INTERNATIONALE 3 ^e manche du Challenge Robert Fontaine M. EOUREN — 9, rue Marceau — PETIT-BETHENY — 51100 REIMS
PARIS	:	6 - 13 Mars • SALON INTERNATIONAL Commissariat Général — 34, rue de Lille — 75007 PARIS
ROUEN	:	25 - 27 Mars • EXPOSITION NATIONALE M. BECQUET — 11, rue Gustave Delarue — 76670 LE HOULME
BRIGNOLES	:	27 Mars - 4 Avril • EXPOSITION DU PIGEON CLUB COTE D'AZUR M. BARBIER — route du Val — 83170 BRIGNOLES

LA PAGE DU TRÉSORIER

Certains de nos Membres signalent dans leur courrier qu'ils ne reçoivent plus la Revue Avicole.

Rappelons une dernière fois que notre Conseil, devant les conditions de cette publication, a décidé de supprimer ce service à ses Membres à partir de Janvier 1976 et de faire paraître sa propre Revue "COLOMBICULTURE", périodique trimestriel envoyé à ses Membres à jour de leur cotisation annuelle.

Une lettre-circulaire a été envoyée en son temps à tous les éleveurs; nous en avons parlé également dans notre Revue, que chacun prenne note qu'il ne sera plus fait réponse aux lettres traitant de ce point.

..

Changement d'adresse

Il exige un surcroît de travail: faire une nouvelle carte, modifier les fichiers et maintenant, faire une nouvelle impression de la bande-adresse.

Mais là n'est pas la question, lorsque cela vous arrive faites-le moi savoir par lettre et si cela se produit au moment de votre cotisation et de votre commande de bagues, indiquez-le également et ne vous contentez pas de mettre votre nouvelle adresse sans rien indiquer d'autre car il y a de fortes chances pour que je ne le remarque pas.

De plus, 2 ou 3 semaines avant l'envoi des revues je ne fais plus rien de ce travail et je laisse ce courrier en attente jusqu'à ce que l'expédition soit faite.

..

Comme vous le savez la couleur des bagues change chaque année; elles seront en 77 argentées puis violettes en 78, brunes en 79, jaunes en 80, bleues en 81, rouges en 82 et vertes en 83.

Ceci aurait dû être dit dans le dernier numéro, et cela sera fait dorénavant dans le dernier de chaque année, certains éleveurs aimant, c'est naturel, être informés à l'avance de la couleur des bagues.

..

La quasi-totalité d'entre vous ont renvoyé dûment remplie la fiche jointe au dernier numéro, nous les en remercions.

Cela permettra à Monsieur Simon de constituer un fichier et il sera de cette façon à même de répondre

le plus exactement possible aux demandes de renseignements que nous recevons sur les races élevées par nos Membres et cela dans les régions de ces dites demandes.

Nous vous demandons d'adresser ces demandes à

Monsieur Claude SIMON
84, rue Aristide-Briand
Offemont 90000 Belfort.

..

Ce présent numéro de Janvier sera le dernier que vous recevrez si vous n'avez pas réglé votre cotisation de 1977, aussi nous invitons les retardataires de se mettre en règle le plus rapidement possible s'ils désirent continuer à bénéficier de l'envoi de cette revue.

Nous tenons à signaler à nos Membres que début avril prochain, c'est-à-dire avant l'envoi du n° 2 de 1977 nous effectuerons le recouvrement des cotisations non payées par le truchement des imprimés des P.T.T. et que cela leur reviendra un peu plus cher, sans oublier le travail supplémentaire de vos dévoués dirigeants.

Si vous ne désirez plus recevoir notre revue et être membre de la S.N.C., dites-le nous, cela évitera des frais et du travail inutile.

..

La cotisation S.N.C. pour 1977 est de 40 francs.

Les bagues 1977 sont vendues par dizaines indivisibles, 6 F, franco.

N'oubliez pas dans votre commande de m'indiquer le diamètre de la bague ou à défaut la race de vos pigeons.

Il n'est fait aucun envoi contre remboursement, tout paiement se faisant à la commande par chèque bancaire ou postal libellé au nom de la S.N.C. - C.C.P. 22.04.40 Paris.

Comme les années précédentes nous accordons une remise aux clubs et sociétés qui en prennent un certain nombre.

Pour votre cotisation, votre commande de bagues et les renseignements les concernant, adressez-vous à

Monsieur Georges TANCHOU
76, rue Alexandre Ribot
59510 Hem.

Les Clubs de Races

PIGEON CAPUCIN CLUB

20 bis, boulevard des Ormes
91210 DRAVEIL

CARNEAU CLUB FRANÇAIS

19, rue du Moulin
ABBÉCOURT 02300 CHAUNY

CLUB FRANÇAIS DU CAUCHOIS

Siège Social : 12, rue Hyacinthe-Ménagé
76300 SOTTEVILLE-LES-ROUEN

MODÈNE CLUB FRANÇAIS

50, avenue de l'Est
94100 SAINT-MAUR

PIGEON CLUB COTE D'AZUR

Siège Social : Vieux Chemin de Vallauris
06160 JUAN-LES-PINS

CLUB FRANÇAIS DE PIGEONS CULBUTANTS ET HAUT VOLANTS

24, rue des Pommes
67200 ECKBOLSHIEM

CLUB FRANÇAIS DU BOUVREUIL

8, rue de Bruxelles
71130 GUEUGNON

CLUB FRANÇAIS DU MONTAUBAN

17, rue du Temple
33000 BORDEAUX

ROMAIN CLUB FRANÇAIS

E.M.P., Rue de Vigne
21140 SEMUR-EN-AUXOIS

SOTTOBANCA CLUB FRANÇAIS

37, rue Joseph-Marignac
St-MARTIN-du-TOUCH 31300 TOULOUSE

ROUBAISIEEN CLUB FRANÇAIS

74, rue Albert Thomas
59100 ROUBAIX

Élections du Tiers sortant des membres du C.A.

INSTRUCTION POUR LE VOTE

Le votant peut modifier la liste jointe à ce bulletin.

Prière de placer le bulletin dans une première enveloppe, de la fermer et de la mettre sans indication dans une seconde enveloppe sur laquelle il aura inscrit ses nom et adresse ainsi que la mention "BULLETIN DE VOTE".

Cette enveloppe devra alors être affranchie et adressée pour le
3 Mars au plus tard à

M. Georges TANCHOU
76, rue Alexandre Ribot
59510 HEM.

Aussi n'attendez pas et postez votre bulletin dès réception.

Si vous aimez votre Association,
si vous voulez participer à sa vie,
VOTEZ MASSIVEMENT.



C'EST UN LABORATOIRE — — UNIQUEMENT COLOMBOPHILE

LE SEUL QUI METTE A VOTRE DISPOSITION :

- Le fruit de **30 ANS D'EXPÉRIENCE PRATIQUE** dans l'élevage du pigeon,
- Ses vétérinaires et techniciens pour tous **DIAGNOSTICS GRATUITS** et **CONSEILS D'ÉLEVAGE**
- Sa gamme de **PRODUITS ET MÉDICAMENTS** spécialement étudiés pour les **PIGEONS**, et pour les **PIGEONS** seulement.

Laboratoire **ORNIS**, Dr J.-P. STOSSKOPF, Vétérinaire Spécialiste
60510 BRESLES (Oise) - Tél. 480.90.12

LA RÉUSSITE DANS L'ÉLEVAGE : SANTÉ D'ABORD

Dans l'eau de boisson :

Trichorex : Antitrichomonas, Muguet, Abcès, Diarrhée verte.

Coccidex : Anticoccidien, Diarrhée de 10 jours, Amaigrissement, Diarrhée.

Aquaverm : Vermifuge.

pour le bec :

Pijosan : Dragées polyvalentes pour jeunes au nid et adultes.
Toutes indispositions.

Néo-Vermex : Comprimés vermifuges surpuissants.

CE SONT DES PRODUITS ORNIS



Demandez notre catalogue et notre tableau de maladies gratuits.

Notre « Petit Guide d'Élevage »

contre envoi d'une enveloppe timbrée.

